Département

: 56

2847

Aire d'étude

: JOSSELIN

Commune

: JOSSELIN

Dénomination

: MAISONS

1A00121577

Coordonnées: LAMBERTO XO = 0233300 XE = 0236900 YN = 0341120 YS = 0338400

Dossier d'INVENTAIRE TOPOGRAPHIQUE établi en 1992, 1993 par DOUARD CHRISTEL, TOSCER CATHERINE

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1992

HISTORIQUE

79 MAISONS DATENT DES 16E ET 17E SIECLES ; 36 MAISONS DATENT DU 18E SIECLE ; 106 MAISONS ONT ETE CONSTRUITES ENTRE 1850 ET 1930

DESCRIPTION

RECENSEMENT: ETUDIE: 33 REPERE: 222 BATI: 971

-COMPOSITION D'ENSEMBLE

Parties constituantes : COUR, JARDIN

MATERIAUX

Gros oeuvre: BOIS, PAN DE BOIS, GRANITE, PIERRE DE TAILLE, SCHISTE, MOELLON, ENDUIT

Couverture : ARDOISE

STRUCTURE

Vaisseaux et étages : SOUS SOL, 1 ETAGE CARRE, 2 ETAGES CARRES, ETAGE DE COMBLE, COMBLE A SURCROIT

COUVERTURE: TOIT A LONGS PANS, CROUPE, NOUE, CROUPE BRISEE, PIGNON DECOUVERT, RUELLEE, TOIT EN PAVILLON, TOIT A LONGS PANS BRISES

DISTRIBUTION : ESCALIER DANS OEUVRE, ESCALIER DEMI HORS OEUVRE, ESCALIER HORS OEUVRE, ESCALIER EN VIS SANS JOUR, EN CHARPENTE

TYPOLOGIE: MAISON D'ANGLE, CHEMINEE SUR GOUTTEREAU, APPAREIL ALTERNE POLYCHROME, FRONT DE PARCELLE, MITOYEN 2 COTES, MITOYEN 1 COTE, ENTREE DECENTREE, ENTREE CENTREE, TOUR D'ESCALIER POSTERIEURE, CHARPENTE UPPER CRUCK, PLAN DOUBLE EN PROFONDEUR, ENCORBELLEMENT SUR SOLIVES, LOGIS A 2 PIECES PAR ETAGE, LOGIS A 3 PIECES PAR ETAGE

56 JOSSELIN MAISONS

SOMMAIRE	Page
Tableau de recensement	1
Liste des maisons retenues pour étude	2
Tableau des maisons repérées	3
Tableau des maisons retenues pour étude	19
OBSERVATION GENERALES	
INTRODUCTION	22
Conditions de l'enquête	22
I. CARACTERES HISTORIQUES	22
II. CARACTERES ARCHITECTURAUX	24
1. Situation	24
2. Composition d'ensemble	25
3. Matériaux et mise en oeuvre	25
4. Structure	26
5. Elévations	27
6. Couverture	27
7. Distribution	28
III. NOTE DE SYNTHESE	29
IV. DOCUMENTATION	31

56 JOSSELIN MAISONS

TABLEAU DE RECENSEMENT

INSEE

INVENTAIRE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
JOSSELIN	2336	971	409	222	33	115	54	72	113	153	7	33	171	32	79	36	26	78
en ville				209	32	113	54			145	7	29	164	32	77	36	20	73
en écart				13	1	2				8		4	7		2		6	5

- 1. Nombre d'habitants d'après le recensement de 1990.
- 2. Nombre d'immeubles d'après le recensement de 1990.
- 3. Nombre d'immeubles antérieurs à 1915, d'après le recensement de 1990.
- 4. Nombre de maisons repérées.
- 5. Nombre de maisons sélectionnées.
- 6. Enduit.
- 7. Pan de bois en façade.
- 8. Parcelle étroite (Maison type A).
- 9 Parcelle large (Maison type B).
- 10. Schiste ou granite, moëllon.
- 11. Pierre de taille.
- 12. Pierre et brique.
- 13. Un étage carré.
- 14. Deux étages carrés.
- 15. 16^e et 17^e siècle.
- 16. 18^e siècle.
- 17. 19^e siècle.
- 18. 1900-1930 (recensement non exhaustif).

Dates portées: 1538-1563-1602-1604-1624-1630-1634-1648-1650-1653-1673-1789-1754-1763 (deux fois)-1768-1769-1929.

LISTE DES MAISONS RETENUES POUR ETUDE

Localisation sur cadastre

Adresse

16	11, place Alain de Rohan
8	rue Alphonse Texier/place de la Résistance (angle)
26	3, rue de la chapelle Sainte Croix
7	3, rue des Devins
1	6, rue des Devins
6	11, rue des Devins
2	place de la Duchesse Anne
10	3, rue Georges Le Berd
9	4, rue Georges Le Berd
28	1, rue Glatinier
29	3, rue Glatinier
30	83, rue Glatinier
5	15, rue Lucien Briend
15	place Notre Dame/rue Olivier de Clisson(angle)
14	4, rue Olivier de Clisson
13	21, rue Olivier de Clisson
12	23, rue Olivier de Clisson
11	27, rue Olivier de Clisson
31	3, place de la Résistance
32	5, place de la Résistance
24	2, rue Sainte Croix
25	20, rue Sainte Croix
4	2, rue Saint Jacques
3	14, rue Saint Jacques
23	67, rue Saint Nicolas
18	5, rue des Trente
17	7, rue des Trente
22	8-10, rue des Trente
21	7, rue du Val d'Oust
20	9, rue du Val d'Oust
19	11, rue du Val d'Oust
27	sans toponyme (anciennement rue Saint Michel)
33	La Carrière

(*)				Mat Fros				Cou	ıvertu	re	N	ivea	ux		Esc	calie	r	Date
N°	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
22	4, place Alain de Rohan	AD 121			+				+	+	+							vers 1920
70 a	7, place Alain de Rohan	AD 343	+			+					+							vers 1900
71	8, place Alain de Rohan	AD 344			+		+			+	+							vers 1900
72	10, place Alain de Rohan	AD 352				+	+	+			+			+		+		16/17e
73	11, place Alain de Rohan	AD 353	+				+	+			+							16e remanié
56	1, rue Beaumanoir/place de la Congrégation	AD 374				+	+		+			+						17e remanié Fig.17,18, 30
61	2, rue Beaumanoir	AD 486	+					+			+							18e remanié
60	4, rue Beaumanoir	AD 485					+	+			+							17/18e remanié
54	5, rue Beaumanoir	AD 378	+			+		+			+							18e. Fig. 31,33
43	6, rue Beaumanoir	AD 399	+					+		+	+							18e
44	8, rue Beaumanoir	AD 398	+					+			+							vers 1850
45	12, rue Beaumanoir	AD 396		+				+			+					+		fin 18e

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

(*)				Mat Gros	téria -oeu			Co	uvertu	re	N	ivea	ux		Esc	alie	r	Date
N°	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
46	12 bis, rue Beaumanoir	AD 404	+					+		+								vers 1850
47	14, rue Beaumanoir	AD 405	+					+		+		+			+	+		vers 1800
53	15, rue Beaumanoir	AD 395				+	+	+			+		+					17/rem.19. Fig.34
52	17, rue Beaumanoir	AD 393	+					+			+							18 remanié Fig. 34
51	19, rue Beaumanoir	AD 435				+	+	+				+	+					17 ? rem. 19. Fig.34
50	25, rue Beaumanoir	AD 389	+						+	+	+							2 m 18
107	5, 5 bis, rue Caradec	AI 54, 157				+	+	+			+							17 remanié Fig.54
106	7, rue Caradec	AI 58				+	+	+										17 rem. Fig.54,55, 56
108	9, rue Caradec	AI 58				+												17 remanié Fig.54
105	11, rue Caradec	AI 61			+			+			+							vers 1920
104	16, rue Caradec	AI 24			+								+					vers 1920
55	place de la Congrégation	AD 375	+			+	+					+						17 remanié Fig. 18

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

^{* (} La numérotation renvoie aux Pl. VI. - XIII.)

(*)				Mat Fros				Cor	ıvertu	re	N	ivea	ux		Esc	alie	r	Date
Nº	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
133	chemin des Coteaux	AK 149			+													vers 1920
8	13, rue de Devins	AD 9	+				+				+							17 remanié
48	3, rue des Douves du Lion d' Or	AD 487	+								+							vers 1900
49	5, rue des Douves du Lion d' Or	AD 408	+					+			+		+					vers 1900
10	10, rue des Douves du Lion d' Or	AD 35			+	+			+		+		+					vers 1900
70	1, rue des Douves du Noyer	AD 491	+			+			+		+							vers 1900
25	6, rue des Douves du Noyer	AD 127	+					+			+							vers 1900
24	8, rue des Douves du Noyer	AD 128			+								+					vers 1920
23	10, rue des Douves du Noyer	AD 129			+								+					vers 1920
26	3, impasse Eustache Roussin	AD 146	+			+					+							vers 1910
27	5-7, impasse Eustache Roussin	AD 143	+			+					+							vers 1910
99	8, place du Fraîche	AD 308	+			+		+			+							fin 19 Fig. 44, 45

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

(La numérotaion renvoie aux PL. VI. - XIII.)

Tableau des maisons repérées

(*)							Co	uvertu	re	N	ivea	ux		Esc	calie	r	Date
N°	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
10	13, place du Fraîche	AD 284	+			+		+										1 m. 19.
100	15, place du Fraîche	AD 286	+					+			+							fin 19.
103	8, rue du Fraîche	AD 317	+			+			+		+							18 rem.19.
102	9, rue du Fraîche	AD 411	+					+			+							fin 19.
12:	7, rue du Général de Gaulle	AI 263	+			+		+			+							2 m. 19.
124	9, rue du Général de Gaulle	AI 126	+					+			+		+			+		fin19. Fig. 84-85 Lafargue architecte
123	Général de Gaulle	AI 232			+			+			+							1920-30
129	13, rue du Général de Gaulle	AI 137			+			+			+							1920-30
12:	14, rue du Général de Gaulle	AI 95			+						+							1920-30
130	15, rue du Général de Gaulle	AI 250			+	+			+		+							1920-30
126	16, rue du Général de Gaulle	AI 94			+	+		+			+							1920-30
13	17, rue du Général de Gaulle	AI 139			+				+		+							1920-30

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

(*)	aux Pl. VI XIII.)		(Mat Fros				Co	uvertu	re	N	ivea	ux		Esc	alie	r	Date
N°	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
127	20, rue du Général de Gaulle	AI 92	+			+		+			+							fin 19.
170	26, rue du Général de Gaulle	AI 170			+	+		+			+		+			+		1920-30 Fig.64
15	2, rue Georges Le Berd	AD 105	+								+		+			+		17 remanié 18 et 19.
14	5, rue Georges Le Berd	AD 39				+	+		+			+						16 rem. 19. Fig.26 à 28
13	7-9, rue Georges Le Berd	AD 40	+			+			+		+							18 remanié.
12	11, rue Georges Le Berd	AD 30	+			+		+		+	+							vers 1900 Fig. 39
11	13, rue Georges Le Berd	AD 29	+			+	+	+			+							17 et 18 remanié
158	8, rue Glatinier	AK 224				+	?					+						17 remanié
157	10, rue Glatinier	AK 223	+			+		+				+						vers 1910
159	13, rue Glatinier	AK 258	+			+					+							18 remanié.
155	18, rue Glatinier	AK 217 218	+			+		+			+							vers1850
154	20, rue Glatinier	AK 211	+					+			+							vers 1910

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

(*)	aux Pl. Vl XIII.)		(Mat Gros				Co	uvertu	re	N	ivea	ux		Esc	calie	r	Date
N°	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
154	20, rue Glatinier	AK 211	+					+			+							vers 1910
153	25, rue Glatinier	AK 267	+						+			+						vers 1900
150	28, rue Glatinier	AK 99	+			+		+			+							2m.19.
149	30, rue Glatinier	AK 98	+			+		+			+							vers 1900
152	31, rue Glatinier	AK 272	+					+	-		+							vers 1900
151	33, rue Glatinier	AK 273	+			+		+			+							1 m. 19.
143	36, rue Glatinier	AK 92	+			+					+							vers 1910
148	39, rue Glatinier	AK 278			+			+			+							vers 1920
140	40, rue Glatinier	AK 90	+		+			+			+							vers 1900
147	43, rue Glatinier	AK 367	+			+		+			+							vers 1910
146	45, rue Glatinier	AK 281	+			+		+			+							vers 1930
135	46, rue Glatinier	AK 85	+			+		+			+							2 m. 19.

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

(*)			(Ma Gros	téria -oeu			Co	uvertu	re	N	ivea	ux		Esc	alie	r	Date
N°	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	,
145	47, rue Glatinier	AK 282	+					+			+							vers 1900
134	50, rue Glatinier	AK 83	+			+		+			+							2 m. 19.
144	51, 51 bis, rue Glatinier	AK 382	+			+					+							vers 1910
162	52, rue Glatinier	AK 79	+			+		+			+							vers 1910
142	53, rue Glatinier	AK 287	+			+		+			+							datée 1673 Fig. 35
141	55, rue Glatinier	AK 288	+			+		+			+							vers 1910
164	56, rue Glatinier	AK 50	+			+					+							19.
165	58, rue Glatinier	AK 49	+			+		+ .			+							vers 1910
139	61, rue Glatinier	AK 292	+		+				+		+							vers 1910
169	66, rue Glatinier	AK 45	+			+	+	+			+							17 ou 18. Fig.70
170	70, rue Glatinier	AK 43	+			+		+			+							17 remanié Fig.71,72
138	75, rue Glatinier	AK 298	+			+			+			+						vers 1900 Fig.73

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

((*)			(Ma Gros	téria -oeu			Co	uvertu	re	N	livea	ux		Esc	alie	r	Date
No)	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
13		77, rue Glatinier	AK 300	+			+		+			+							vers 1900
13	6	79, rue Glatinier	AK 301	+			+		+			+							vers 1900
17	2	82, rue Glatinier	AK 36	+					+			+							datée 1936
16	7	91, rue Glatinier	AK 309	+			+		+			+							vers 1900
16	8	93, rue Glatinier	AK 310	+					+			+							1648 remanié
17	4	96, rue Glatinier	AK 24			+			+					+					vers 1920
17	1	99, rue Glatinier	AK 315	+			+		+			+							vers 1900
17	3	105, rue Glatinier	AK 469	+						+		+							vers 1910 Fig.74
17	5	109, rue Glatinier	AK 336			+				+				+					vers 1920 Fig.75
17	7	110, rue Glatinier	AK 14			+								+					vers 1920
17	6	115, rue Glatinier	AK 347			+				+				+					vers 1920
42	,	2, place Notre Dame	AD 400				+	+	+			+		+					17 et 1768 Fig.5

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

^{* (}La numérotation renvoie aux Pl. VI. - XIII.)

(*)			(Mat Gros	téria -oeu			Co	uvertu	re	N	ivea	ux		Esc	calie	r	Date
N°	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
42	3, place Notre Dame	AD 400					+	+		+	+							2 m. 16 Fig. 6
41	4, place Notre Dame	AD 400	+						+		+							17 rem.19 Fig.3,4
40	5, place Notre Dame	AD 402	+						+			+						2 m.18 Fig.2
59	9, place Notre Dame	AD 370				+	+	+				+						2 m.16
59	10, place Notre Dame	AD 370				+	+	+				+						2 m.16 ? Fig.15
58	11, place Notre Dame	AD 371					+		+			+						16 remanié Fig.12,13
57	12, place Notre Dame	AD 372	+					+				+						16 rem.18 Fig.9,10,11
39	3, rue Olivier de Clisson	AD 89				+	+	+				+						17 remanié 19
38	5, rue Olivier de Clisson	AD 86				+	+	+				+						16 remanié fin 19
37	6, rue Olivier de Clisson	AD 94	+	+					+		+							18 remanié 19
36	8, rue Olivier de Clisson	AD 96	+								+		+					18
35	14, rue Olivier de Clisson	AD 551		+					+			+						vers 1910

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

^{* (} La numérotation renvoie aux Pl. VI. - XIII.)

(*)			Matériau Gros-oeuvre			Couv	vertur	e	Niv	veau	X		Esca	lier		Date		
N°	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
80	15, rue Olivier de Clisson	AD 614	+			+			·		+							vers 1910
34	16, rue Olivier de Clisson	AD 100	+			+			+			+						vers 1910
79	17, rue Olivier de Clisson	AD 65	+							+	+							2 m 18e
33	18, rue Olivier de Clisson	AD 101	+					+				+						vers 1910
32	20, rue Olivier de Clisson	AD 102	+						+			+						vers 1850 rem.1910 ?
31	22, rue Olivier de Clisson	AD 103	+			+						+						vers 1910
30	25, rue Olivier de Clisson	AD 51	+			+					+							vers 1910
29	29, rue Olivier de Clisson	AD 47					+	+			+		+					16e remanié
28	31-33, rue Olivier de Clisson	AD 42,46				+	+	+			+		+					16e rem. 18e /19e Fig. 25
81	13, rue des Remparts	AD 67, 506	+				+	+			+			+		+		17e rem. 1900
82	15, rue des Remparts	AD 68	+				+				+							17e ou 18e
5	place de la Résistance	AC 166	+					+			+							17e ou 18e

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

(*)	aux Pl. VI XIII.)			Gros-ocuvre			Coi	uvertu	re	N	ivea	ux		E	scali	ier	Date	
N°	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
110	4, rue Sainte Croix	AI 44					+	+			+		+					16e ?
113	5, rue Sainte Croix	AI 115	+			+			 		+							16e rem. Fig. 58 - 62
114	7, rue Sainte Croix	AI 114	+			+		+			+							17e rem. 18e
109	8, rue Sainte Croix	AI 42		+			+	+			+							2 m. 16e rem. Fig. 63
115	9, rue Sainte Croix	AI 113	+					+			+							17e remanié 19e
116	11, rue Sainte Croix	AI 107	+						+		+							16e rem. 18e. Fig. 53
111	12, rue Sainte Croix	AI 55	?			+			+		+							17e rem. milieu 19e
117	13, rue Sainte Croix	AI 106				+	?	+			+							18e ? Fig.53
112	14, rue Sainte Croix	AI 67	+			+		+			+							17e ou 18e rem. vers 1900
118	15-17, rue Sainte Croix	AI 104 105				+	+	+			+							2 m. 16e? remanié Fig. 50-52
119	19, rue Sainte Croix	AI 103				+	+				+							17e rem. Fig. 51
121	28, rue Sainte Croix	AI 75	+			+		+			+							17e remanié 19e

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

^{* (} La numérotation renvoie aux Pl. VI. - XIII.)

(*)	1	Ţ		Gros-oeuvre		Co	uverti	ıre	N	livea	ux		E	scali	ier	Date		
N°	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
120	26, rue Sainte Croix	AI 74	+			+		+			+							17e remanié 19e
122	32-34, rue Sainte Croix	AI 79	+			+		+			+							17e rem. Fig. 48-49
4	8, rue Saint Jacques	AC 111	+					+		+	+							2e m. 18e.
1	9, rue Saint Jacques	AC 121	+			+		+		+	+							16e rem. fin 18e et 19e Fig. 40-41
3 -	16, rue Saint Jacques	AC 115	+			+		+			+							2e m. 18e remanié 19e
2	18, rue Saint Jacques	AC 118	+			+					+							2e m. 18e Fig. 76
7	22, place Saint Martin	AD 5	+			+		+			+							18e
9 bis	4, rue Saint Martin	AD 20	+					+			+		+					vers 1900
9	8, rue Saint Martin	AD 18	+			+			+		+							vers 1900
6	16, rue Saint Martin	AD 2	?			+	-	+										17e ou 18e
21	2-4, rue Saint Michel	AD 552	+			+		+			+				+	+		18e rem.19e Fig. 23
20	4 bis, rue Saint Michel	AD 119	+					+			+							18e rem.19e Fig. 23-24

- Schiste ou granite, moëllon.
 Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

(*	(i)			Matériau Gros-oeuvre			Co	ouvert	ure	ľ	Nivea	ux		E	scali	ier	Date	
N°	ADRESSE	CAD	_	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
19	10, rue Saint Michel	AD 464	+			+					+		+					vers 1900
17	12, rue Saint Michel	AD 463	+			+					+							vers 1900
16	14, rue Saint Michel	AD 113	+						+		+							vers 1900 Fig. 29
18	17, rue Saint Michel	AD 102	+			+					+		+					19e
84	9, rue Saint Nicolas	AD 226	+					+			+							vers 1910
85	13, rue Saint Nicolas	AD 228			+			+			+							vers 1910
88	14, rue Saint Nicolas	AD 319	+								+							fin 19e
86	17, rue Saint Nicolas	AD 230			+	+		+		+	+							vers 1920
87	19, rue Saint Nicolas	AD 232	+			+		+			+							vers 1910
90	22, rue Saint Nicolas	AD 273	+			+		+			+						- 1	17e remanié 19e Fig. 42
91	24, rue Saint Nicolas	AD 272				+	+	+			+							17e ?rem. 19e Fig. 42
92	26, rue Saint Nicolas	AD 270	+			+		+			+		1					2 m. 19e

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

(*)		Matériau Gros-oeuvre			Co	uvertu	re	N	ivea	ux		E	scali	er	Date		
N ₀	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
89	29, rue Saint Nicolas	AD 237			+			+			+							vers 1910
93	38, rue Saint Nicolas	AD 260	+			+		+			+							18e ? rem. 19e
94	53, rue Saint Nicolas	AD 248			+			+			+							18e ? rem. 20e
95	55, rue Saint Nicolas	AD 249	+					+			+							18e ? rem. 20e
96	57, rue Saint Nicolas	AD 250	+			+		+			+							1739 rem. 19e
97	63, rue Saint Nicolas	AD 253	+			+		+			+							milieu 19e Fig. 46
98	69, rue Saint Nicolas	AD 212	+						+		+							vers 1900
83	6, rue des Trente	AD 165	+					+			+			+	+			17e remanié
69	14, rue des Trente	AD 349	+			+					+		+					vers 1900
68	18, rue des Trente	AD 350	+			+		+			+		+					vers 1900
67	22, rue des Trente	AD 354	+			+		+			+							17e remanié Fig. 22
66	24, rue des Trente	AD 355				+	+	+			+							17e remanié

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

^{* (} La numérotation renvoie aux Pl. VI. - XIII.)

(*)				Matériau (Gros-oeuvre			Co	uvertu	re	N	livea	ux		E	scali	er	Date	
No	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
65	26, rue des Trente	AD 356		+							+		+					18e
64	30, rue des Trente	AD 362	+					+				+						fin 18e Fig. 20
63	34, rue des Trente	AD 527					+	+				+	+					16e/17e remanié Fig. 19
62	36, rue des Trente	AD 367	+					+				+						18e remanié Fig. 19
160	4, rue du Val d'Oust	AK 233	+				+				+		+					2 m. 16e ? remanié Fig. 36
78	4, rue des Vierges	AD 364				+	+				+							17e remanié Fig. 16
77	6, rue des Vierges	AD 361					+		+			+	+					1650 remanié Fig. 16
76	8, rue des Vierges	AD 360	+				+	+			+							16e ou 17e remanié Fig.16
75	10, rue des Vierges	AD 357	+				+		+	+	+							2 m. 16e remanié Fig.16
74	12, rue des Vierges	AD 233	+				+				+		+					2 m. 16e? remanié Fig. 36
179	En écart: Bellevue	AB 93	+					+					+					vers 1900
184	La Belle Alouette	AH 161 193	+					+			+		+					2 m. 19e

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

	(*)				Matériau Gros-oeuvre		Co	uvertu	re	N	ivea	ux		E	scali	er	Date		
	No	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
	189	Bellerive (Les Cheminées)	AK 349	+			+			+		+					+		2 m. 19e
	187	La Madeleine	AH 93			+			+			+							vers 1920
	185	La Madeleine	AH 233	+					+			+							2 m. 19e
l	186	La Madeleine	AH 245	+					+			+		+					2. m. 19e
	178	Le Moulin Tan	AB 7			+	+		+			+							vers 1920
	183	Chemin de la Noë Sèche	AE 2	+			+			+									vers 1920
	182	Chemin de la Noë Sèche	AB 193			+								+					vers 1920
	181	La Noë Sèche	AB 202			+			+					+					vers 1920
7	180	Pont Mareuc	AB 75	+					+					+					vers 1850 ?
	188	La Villeneuve	AI 7	+					+			+			+		+		16e/17e re- manié 19e Fig.65-67

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

Tableau des maisons retenues pour étude

^{* (} La numérotation renvoie aux Pl. I. - V.)

(*)				Matériau Gros-oeuvre		Co	uvertu	re	N	ivea	ux		E	scali	er	Date		
No	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
16	11, place Alain de Rohan	AD 353	+				+	+			+							2m. 16e remanié
8	8, rue Alphonse Texier	AD 24 28	+			+	+	+		+	+		+	+		+		17e et 18e
26	3, rue de la Chapelle Sainte Croix	AI 200	+			+		+			+			+		+		2 m. 16e
7	3, rue des Devins	AD 26	+			+	+	+		+	+							limite 16e/ 17e
1	6, rue des Devins	AC 172	+					+		+		+			+	+		datée 1763
6	11, rue des Devins	AD 10	+					+			+				+	+		datée 1763
2	Place de la Duchesse Anne	AC 162	+					+			+			+		+		datée 1661
10	3, rue Georges Le Berd	AD 535	+				+		+		+		+	+		+		datée 1538
9	4, rue Georges Le Berd	AD 106	+					+		+		+			+	+		datée 1769
28	1, rue Glatinier	AK 232	+							+	+		+		+	+		datée 1683
29	3, rue Glatinier	AK 231	+				+	+		+	+		+					datée 1602
83	83, rue Glatinier	AK 305 364 365			+			+			+							datée 1929

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

Tableau des maisons retenues pour étude

^{* (} La numérotation renvoie aux Pl. I. - V.)

(*)		,		Gros-oeuvre		Co	uvertu	ire	N	livea	ux		E	scali	er	Date		
No	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
5	15, rue Lucien Briend	AC 85	+			+			+	+	+		+	+		+		datée 1634
15	Place Notre-Dame	AD 88					+	+	+	+		+	+					limite 16e / 17e
14	4, rue Olivier de Clisson	AD 91		+							+		+		+	+		18e
13	21, rue Olivier de Clisson	AD 53	+				+		+	+		+						milieu 16e,
12-	23, rue Olivier de Clisson	AD 44		+				+		+	+		+		+	+		datée 1754
11	27, rue Olivier de Clisson	AD 48					+					+						1 m. 16e
32	3, place de la Résistance	AC 169	+			+		+		+	+			+		+		datée 1630
31	4, place de la Résistance	AC 170	+			+	+	+			+		+					2 m. 16e?
24	2, rue Sainte Croix	AI 43	+				+	+			+		+					limite 16e/ 17e
25	20, rue Sainte Croix	AI 70	+				+		+		+		+					16e
4	2, rue Saint Jacques	AC 109	+				+	+		+	+							1 m. 16e
3	14, rue Saint Jacques	AC 114	+						+		+							datée 1680

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

Tableau des maisons retenues pour étude

^{* (} La numérotation renvoie aux Pl. I. - V.)

(*)					téria os-oc		e	Co	uvertu	re	N	livea	ux		E	scali	er	Date
No	ADRESSE	CAD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
23	67, rue Saint Nicolas	AD 461	+					+			+		+	+		+		datée 1653 Fig. 77
18	5, rue des Trente	AD 337	+				+	+	+	+	+		+					datée 1563
17	7, rue des Trente	AD 337	+				+		+	+	+		+					datée 1624
22	8-10, rue des Trente	AD 454	+							+	+		+	+		+		16e et 17e
21	7, rue du Val d' Oust	AD 493	+					+			+		+	+		+		16e et 18e
20	9, rue du Val d' Oust	AD 386	+					+				+	+					vers 1800
19	11, rue du Val d' Oust	AD 385	+					+			+							datée 1604
27	sans toponyme anc. rue Saint Michel	AI	+				+	+	+		+							2e m. 15 e ?
33	En écart: La Carrière	AD 182	+					+			+							2 m. 16e et 18e

- 1. Schiste ou granite, moëllon.
- 2. Granite, pierre de taille.
- 3. Pierre et brique.
- 4. Enduit.
- 5. Pan de bois en façade.
- 6. Toit à longs pans.
- 7. Croupe.
- 8. Sous-sol.

- 9. Un étage carré.
- 10. Deux étages carrés.
- 11. Combles à surcroît.
- 12. Escalier en vis.
- 13. Escalier rampe-sur-rampe.
- 14. Bois.
- 15. Pierre.

OBSERVATIONS GENERALES

INTRODUCTION

Conditions de l'enquête

L'étude de terrain a été effectuée, pour l'essentiel, en 1992. Des compléments ont été apportés en 1993, suivis de l'archivage. Le recensement concerne surtout les maisons urbaines. Les quelques maisons situées en secteur rural, d'ailleurs de faible étendue dans cette commune d'une superficie totale de 4,48 km ², représentent des caractéristiques propres à l'habitat rural du canton et n'ont pas été traitées ici. L'enquête, menée par deux chercheurs, tant pour le répérage que pour la sélection, a éte immédiatement suivie de relevés graphiques; les prises de vue ont été programmées avec un léger décalage.

Ont été retenus des édifices construits entre le XVI^e siècle et les années 1930, en privilégiant les époques les plus anciennes et en procédant à des sondages pour l'époque contemporaine. Les parties communes (cours, jardins ou dépendances) ont été visitées à chaque fois que cela était possible. En revanche, quelques maisons qui méritait certainement une approche plus détaillée, n'ont pu faire l'objet d'un dossier à cause de l'absence prolongée des occupants. Certaines maisons repérées, notamment situées dans les faubourgs de Glatinier et de Sainte-Croix, sont, depuis le début de l'enquête, tombées en ruine.

Dans les rues commerçantes du centre, les rez-de-chaussées ont presque toujours subi des transformations affectant les devantures, la distribution, les cheminées et parfois les escaliers. Puisque ces procédés dénaturants se limitaient au seul rez-de-chaussée et n'affectaient que peu les parties hautes des façades ou les distributions et aménagements intérieurs des niveaux supérieurs, il a été décidé que ces maisons devaient faire partie intégrante de l'étude; en effet, sans ce choix, l'analyse de la maison urbaine de Josselin n'aurait été possible et beaucoup d'éléménts intéressants auraient échappé à l'investigation.

I. CARACTERES HISTORIQUES

Peu de maisons portent la date de leur construction; les chronogrammes relevés font état de 2 maisons du XVII^e siècle, de 10 maisons du XVIII^e siècle et de 6 maisons du XVIII^e siècle; pour le XIX^e siècle, on constate une absence totale de dates portées.

Puisque le secteur est peu datant, seule l'analyse des formes parcellaires, confrontée aux caractéristiques architecturales (matériaux, mise en oeuvre, distribution et décor porté) permet une approche historique. Ainsi, pour un total de 222 maisons repérées (représentant, d'après les chiffres l'INSEE, 24 % des immeubles recensés en 1990 et 54 % des immeubles construits avant 1915), 79 maisons (soit 35 %) datent des XVIe et XVIIe siècles, 36 maisons (soit 16 %) datent du XVIIIe siècle, 26 maisons (soit 11 %) datent du XIXe siècle et 78 maisons (soit 35 %) ont été construites entre 1900 et 1930. Il apparaît clairement que les densités sont particulièrement élevées pour les XVIe et XVIIe siècles et ensuite, à nouveau, ce qui est moins surprenant, pour la période allant de 1850 à 1930. Près des trois quarts des maisons de Josselin remontent donc à ces deux époques extrêmes.

En absence de dates portées et de critères architecturaux pertinents, il était parfois difficile de déterminer très précisément certaines constructions, surtout celles de la seconde moitié du XIX^e siècle et la première décennie du XX^e siècle. Par ailleurs, on constate un ralentissement notable de la construction urbaine entre 1700 et 1850.

Un très grand nombre de maisons reconstruites aux XVIII^e et XIX^e siècles respectent le parcellaire ancien sans le perturber, tout en conservant parfois des éléments majeurs des constructions antérieures, murs de refend ou cheminées (fig.9,10). La superposition de plusieurs époques de construction est un phénomène fréquent qui ne facilite

56 JOSSELIN MAISONS

pas la définition des datations principales. Déterminant, dans ce choix, ont été les caractéristiques architecturales extérieures et intérieures qui, à travers l'état actuel du bâtiment, y étaient majoritairement représentées. Malgré ces réserves et quelques hésitations, le tableau de recensement fait apparaître les grandes tendances de l'évolution historique de l'habitat urbain de ce chef-lieu de canton.

Josselin, bourg castral attesté dès l'an mil, ne conserve pas de maisons urbaines antérieures au XV^e siècle. Le rôle féodal, administratif et stratégique de cette ancienne capitale du comté de Porhoët ainsi qu'une économie locale florissante (tissage de toiles, tanneries, moulins) sont à l'origine de l'essor urbain qui entraîne l'apparition d'un habitat de qualité dont notaires, hommes de loi, familles aristocratiques, prêtres et commerçants étaient les commanditaires. Les maisons les plus modestes n'ont pas été conservées.

Quelques sondages dans les archives de l'Intendance de la province de Bretagne font apparaître, à travers l'administration de la ville entre 1755 et 1787, que le danger incendies, malgré le grand nombre de maisons construites en pan de bois, n'était pas unanimement reconnu comme tel; l'avocat d'Aumont, maire de Josselin en 1757, avait bien fait acquérir "une pompe et 100 sceaux ", mais il n'est point convaincu de leur utilité : "Depuis 1710 (...), je n'ay jamais vû d'incendie à Josselin de la moindre baraque et il y a certainement plus d'un siecle qu'il ny en a eu. Le feu a bien pris dans quelque cheminee ou, pour l'eteindre, il ne faut ni eau ni pompes; on bouche le bas par un marnix (terre calcaire glaise humide ?) et on jette sur le haut un linseul ou balin mouille et il s'etaint de lui meme(...). Ce qui n'arrive point chez les bourgeois et dans le coeur de la ville, le sera dans quelque mauvaise baraque de 3 à 400 livres de fond qui sera bientôt culbutée(...). La pompe se rouillera et les sceaux seront rongés par les rats (...)." (A.D.Ille-et-Vilaine, C 725-726). Ceci contredit quelque peu les déclarations d'incendies signalés à la même époque; le feu avait, en effet, éclaté à plusieurs reprises, notammant chez un certain Aublanc, directeur des postes. En 1761, la maison de Joseph Hanel, située au faubourg de Saint Martin, fut ravagée par les flammes; son propriétaire touchait, en 1765, une indemnisation de 118 livres (A.D.Ille-et-Vilaine, C 725-726).

Le grand nombre de gens de justice demeurant à Josselin au XVIII^e siècle - on y compte un sénéchal, un alloué, un lieutenant, un procureur fiscal, un greffier, douze procureurs et trois arpenteurs - a eu une influence sur la construction des maisons de ville. Ils sont parfois les commanditaires d'hôtels particuliers (6 et 11, rue des Devins ou 4, rue Olivier de Clisson), mais le plus souvent, après avoir acquis une maison ancienne, ils en modifient l'intérieur, le mettent au goût de l'époque (3,rue des Devins et 5, rue des Trente) et vont même jusqu'à remplacer des façades en pan de bois par des parements en pierre (12, place Notre Dame et 2, rue Saint-Jacques).

Beaucoup de destructions ou d'altérations ont modifié le visage urbain depuis un siècle; le plan cadastral de 1832, les vues photographiques anciennes et notamment les cartes postales éditées dans les années 1900, le confirment (Doc.1 - 10). Ainsi, des maisons situées en bas de la rue du Val d'Oust et dont une portait la date de 1646 ou 1648, ont disparu (Doc.1-2). En face du Mail, l'actuelle place de la Résistance était occupée par une demeure en pierre avec dépendances qui remontait au XVIIIe ou XVIIIe siècle; l'ensemble a disparu dans les années 1960. Une maison située 2, rue des Vierges, avec une façade en pan de bois à fort encorbellement (Doc.3) a fait place, à une époque toute récente, à une maison moderne. Les vestiges de la maison double située anciennement rue Saint-Michel et dévastée par le feu, ont été remontés, méconnaissables, le long du canal de Nantes à Brest (Doc.5 et 10). Enfin, la comparaison entre un dessin de Robida datant de 1892 et figurant des maisons situées le long de la rue Saint-Nicolas (Doc.9) et l'état actuel (Fig.42), permet de mesurer les mutilations du bâti ancien intervenues en un siècle. La plupart des façades, surtout côté nord de la rue Saint-Nicolas, furent "rhabillées" au premier quart du XXe siècle, notamment par la brique comme matériau pour l'encadrement des ouvertures, alors que l'emprise au sol, le parcellaire et le volume général des maisons ont eu tendance à perdurer.

56 JOSSELIN MAISONS

II. CARACTERES ARCHITECTURAUX

1. Situation

La majorité des maisons repérées ou sélectionnées se situe au coeur de la ville ancienne, à l'intérieur d'un périmètre qui était clos de murailles jusqu'à la veille de la Révolution. Les densités à l'intérieur des faubourgs de Saint-Martin, Saint-Nicolas, Glatinier et Sainte-Croix sont moins fortes mais restent relativement élevées. Seul le faubourg de Sainte-Croix forme un tissu aggloméré composé d'îlots de formes irrégulières, parcourus d'un réseau de chemins. Dans les faubourgs de Glatinier et de Saint-Nicolas, les maisons sont construites le long des axes de communication alors que les façades postérieures s'ouvrent directement sur la campagne. Le faubourg de Saint-Martin, avec Sainte-Croix le plus ancien de la ville, compte quelques îlots autour de la rue des Devins et de la rue des Sorciers, mais la structure y est plus lâche. S'y ajoute l'urbanisation, sans profondeur, le long de la rue Saint-Jacques, passage obligé en venant du nord.

Le milieu naturel est marqué par l'escarpement naturel du site en flanc de colline. Le faubourg de Sainte-Croix occupe des terrains situés suffisamment éloignés de l'Oust pour éviter les risques d'inondation qui devaient exister avant la canalisation de la rivière au XIX^e siècle. En face, l'ancienne ville intra-muros est née avec le château-fort qui occupe la partie la plus basse du site encaissé. Les maisons se serrent les unes contres les autres le long de rues et de passages qui, venant du sud, de l'est et d'ouest, montent vers une première plate-forme occupée par l'église paroissiale. De là, l'axe urbain principal monte vers le nord. De ce dénivellement naturel du site, quelques maisons ont su tirer profit en augmentant le nombre de niveaux ou en créant des niveaux semi enterrés (3, rue Glatinier).

L'hydrographie joue un rôle essentiel dans l'occupation du sol urbain. Sauf en venant du nord, l'accès à la ville intra-muros passe obligatoirement par des ponts franchissant des ruisseaux, tous des affluents de l'Oust.

A l'exception des maisons fortement serrées à l'intérieur des îlots situés au nord et au sud de l'église, la plupart des demeures disposent d'espaces libres, essentiellement de jardins s'ouvrant sur l'arrière. Quelques passages couverts et étroits, amenagés entre les maisons, permettaient de circuler aisément entre les rues; cette structure est encore décelable à plusieurs endroits, et cela malgré les bouleversements fonciers successifs. Entre la rue des Trente et la rue des Vierges, plusieurs passages de ce type étaient encore pratiquables à la fin du XVIIIe siècle, avant l'obstruction des cours par des bâtiments secondaires. Sur le plan de Monnier daté 1777, on distingue au moins deux de ces passages dont une appelée "petite voie". Au 3, rue Glatinier, le niveau d'un passage très étroit aménagé entre deux murs-pignons a été rehaussé par des remblais modernes; il donnait pourtant, à l'origine, accès à un chemin public qui descendait directement à la rivière. L'exemple le plus cohérent et le plus intéressant subsiste au 21, rue Olivier de Clisson (Fig. 80). Une belle porte en granite timbrée aux marques d'un marchand ne donne pas seulement, comme on pourrait le penser, accès à l'intérieur de l'édifice, mais ouvre sur un passage couvert d'un arc plein cintre et d'un plafond à poutres apparentes. Ce passage semi-public traverse le bâtiment en profondeur, en passant sous l'étage habitable et la tour d'escalier pour aboutir, à travers un chemin étroit bordé de murs, à la rue des Fouasses. Ces aménagements, utiles à la circulation interne et quotidienne entre îlots, étaient peut-être plus fréquents que ces quelques rares vestiges le laissent supposer.

Les élévations principales donnent, en règle générale, sur la rue, exception faite pour quelques maisons construites à la fin du XIX^e siècle qui s'élèvent en retrait par rapport à la rue, séparées d'elle par un petit jardin clos de grilles (11, rue Georges Le Berd, Fig. 39 et 14, rue Saint-Michel, Fig. 29). La moitié des maisons sélectionnées dispose d'un sous-sol.

2. Composition d'ensemble

Quelques maisons se distinguent par des accès ou des circulations particulières, surtout au niveau du rez-de-chaussée.

La maison double anciennement située rue Saint-Michel (Doc. 5), percée d'une série de plusieurs portes et fenêtres en arc brisé, fait apparaître sa fonction commerciale ou artisanale dans la partie donnant sur rue. Au 8-10, rue des Trente, une vaste remise à voitures surmontée de greniers ainsi que la grande cour attenante semblent désigner une maison de commerçant, utilisée plus tard, d'après tradition orale, de relais de poste, ce qui n'est guère surprenant vu son emplacement au bord de l'un des principaux axes de circulation. Non loin de là, au 22, rue des Trente (Fig.22), on remarque une maison avec un escalier extérieur en pierre, ce qui est inhabituel à Josselin, ainsi qu' un passage couvert (modifié) donnant accès à la cour. Elle est signalée, en 1777, sur le plan de l'ingénieur Monnier comme Auberge de la Croix d"Or. La maison située au 2, rue Saint-Jacques, aussi appelée A la Vigne au début de ce siècle, est citée, en 1647, comme Maison du Chapeau Rouge; ancienne auberge fortement transformée, elle garde pourtant au rez-de-chaussée les traces d'une disposition originale, avec un corps de passage donnant accès à une cour, à l'origine bordée de remises et d'écuries

(Fig. 81). Tout près de l'église encore, au 4, rue Olivier de Clisson, une grande baie s'ouvre sur l'ancien corps de passage qui mène à une cour occupée de logements et d'écuries. Enfin, au 83, rue Glatinier, l'alignement construit en 1929, composée d'une maison d'habitation et d'écuries surmontées de logements, réunit habitation privée et locaux professionnels, en occurrence le commerce de chevaux.

Toutes ces constructions, bien que minoritaires, ont des caractéristiques communes: situées le long des principales voies de communication, elles disposent de parties communes et de distributions particulières liées à leur double fonction, à la fois résidentielle et commerciale.

Pour la majorité des maisons recensées, on peut distinguer deux types d'emprise au sol, intimement liés à la forme du parcellaire.

Pour les maisons construites sur un parcellaire étroit, issu de l'occupation médiévale du sol urbain, la faible largeur sur rue est compensée par une profondeur très marquée, ce qui permet d'obtenir des surfaces habitables suffisantes. Les jardins en prolongement de ces parcelles sont aussi étroits qu'elles. A un parcellaire large correspond, en règle général, un jardin de proportions identiques et parfois peu profond. Au coeur des îlots très construits - rue des Vierges, rue des Trente, rue Olivier de Clisson, rue Saint-Michel - les jardins sont inexistants, remplacés par des cours communes.

Les entrées se font directement à partir de la rue; ceci apparaît clairement à travers les édifices dont le rez-de-chaussée garde les dispositions d'origine.

3. Matériaux et mise en oeuvre

Les forêts des environs, surtout celle de Lanouée, fournissaient le bois d'oeuvre, du chêne et du châtaignier de très bonne qualité, utilisé pour les colombages, les huisseries et les aménagements intérieurs. Le sous-sol local donnait l'essentiel des matériaux de construction, notamment un schiste talqueux et argileux de teinte brun-foncé. La seule carrière de granite se situait à Sainte-Catherine en Guéhenno, à une vingtaine de kilomètres de Josselin. L'emploi de la pierre de taille est réservé soit à la mise en oeuvre des rez-de-chaussées lorsqu'il y a une façade à colombage (Doc. 5), soit aux parements de quelques élévations du XVIII^e siècle (4 et 24, rue Olivier de Clisson), soit au seul encadrement des baies, ce qui confère aux façades remontant aux XVII^e et XVIII^e siècles d'une bichromie agréable (Fig. 8, 20, 26).

Quant à la fréquence des matériaux employés et figurant dans les tableaux de recensement, elle nécessite quelques explications.

La rubrique schiste ou granite en moëllon inclut les maisons à façades en pan de bois. Pour la rubrique pan de bois, les chiffres obtenus signifient que seul la façade est construite de cette manière et que les autres parties sont majoritairement en moëllon. Il était, en effet, indispensable, vus l'ancienneté et les caractères intrinsèques du pan de bois, de faire apparaître à part cette manière de bâtir.

Les donnes obtenues pour les paramètres schiste ou granite en moëllon et enduit se combinent fréquemment, montrant que les deux tiers des maisons construites en moëllon

portent un enduit; le pan de bois enduit est également comptabilisé ici.

54 maisons, soit 24% du total repéré, ont des façades construites en pan de bois. 153 maisons, soit 68%, sont bâties en moëllon de schiste ou de granite. Les autres matériaux ou mises en oeuvre sont minoritaires ou peu significatifs: 7 maisons, soit 3%, sont construites en pierre de taille. Quant au paramètre pierre et brique, observé pour 33 maisons (14%), il signifie l'emploi de la brique réservée à l'encadrement des baies, soit pour des maisons anciennes mais restaurées, soit pour les maisons construites à partir des années 1920. L'utilisation de ce matériau d'importation coïncide avec l'arrivée du chemin de fer.

4. Structure

La structure de la maison urbaine de Josselin résulte, pour l'essentiel, de la forme parcellaire dont elle est issue. C'est elle qui définit deux types d'édifices majoritairement représentés, le type A, correspondant à la parcelle étroite, et le type B, correspondant à la parcelle large. (PL. XIV à XVI).

113 maisons, soit la moitié du total repéré, s'élèvent sur un parcellaire large, 72 maisons, soit 32 %, sur un parcellaire étroit et 37 maisons, soit 16 %, occupent des parcelles soit irrégulières, soit carrés. Le plan carré (3, rue de la chapelle Sainte Croix, 5, place de la Résistance) n'est,

en fait, qu'une variante du type A.

En ce qui concerne les murs et les séparations, différentes structures se présentent. Pour les élévations à pan de bois, le rez-de-chaussée est rarement en bois, mais existait neanmoins au 3, rue Glatinier, 20, rue Saint Croix, 27, rue Olivier de Clisson ou encore à l'angle place Notre-Dame, rue Olivier de Clisson. L'emploi de la pierre en soubassement, lorsque l'élévation sur rue est à colombage, est largement répandu, conférant aussi une plus grande stabilité aux édifices construites sur des parcelles larges, comme c'est le cas au 4, place Alain de Rohan, au 7, rue des Trente ou encore rue Saint-Michel (Doc.4 et 10).

Les élévations en pan de bois se distinguent, pour les témoins les plus anciens, par un encorbellement plus ou moins prononcé mais dépassant rarement 30 cm. L'absence d'encorbellement résulte parfois de transformations ultérieures. Au XVIIe ou XVIIIe siècle, il arrive qu'en rehaussant un édifice ancien d'un niveau, on continue à avoir recours au bois en façade, tout en évitant tout encorbellement jugé archaïque et non conforme aux prescriptions

d'urbanisme en vigueur (rue des Trente, Fig. 19).

La façade sur rue de la maison située au 3, rue Glatinier (datée 1602) présente des caractéristiques originales et uniques à Josselin (Fig.82). Il ne s'agit pas d'une traditionnelle construction en pan de bois, malgré l'ossature courante composée de potelets, sablières de plancher, sablières de chambrée et appui de fenêtre. Le remplissage - ou hourdis - n'est pas, comme c'est la règle en Bretagne, construit en torchis, mais en menuiserie assemblant des vantaux de bois, à la manière d'un lambris. Deux maisons de Dinan (rue de l'Horloge et rue du Petit-Pain), sensiblement contemporaines, se comparent à l'exemple josselinais. Ces édifices sont aujourd'hui les rares et précieux témoins d'une étonnante manière du mise en oeuvre du bois dans l'architecture urbaine. Ces façades-lambris fragiles ont souvent dû être les victimes du manque d'entretien et des intempéries.

Certaines maisons gardent les traces de leur évolution. Le remplacement du pan de bois par la pierre, surtout au XVIII^e siècle, reste parfois lisible, notamment au niveau des murs latéraux qui enchassait l'ancien colombage et qui ont été conservés lors de la mise en place d'une façade en pierre; c'est le cas au 2, rue Saint-Jacques (cf. Dossier) ou au 12, place Notre-Dame (Fig. 9-11) où une cheminée garde le souvenir d'une construction du XVIe siècle dont on a

conservé, lors du changement de façade, l'essentiel de la structure d'origine.

56 JOSSELIN MAISONS

(Fig. 9-11) où une cheminée garde le souvenir d'une construction du XVI^e siècle dont on a conservé, lors du changement de façade, l'essentiel de la structure d'origine.

En ce qui concerne les matériaux utilisés pour la mise en oeuvre des divisions intérieures, ils sont soit en maçonnerie lorsque la stabilité ou la sécurité du bâtiment l'exige - par exemple pour les murs de refend portant des cheminées - soit en pan de bois et torchis; parfois, des cloisons en bois, traitées au XVIII^e siècle avec un souci esthétique certain, servent de séparation entre les pièces et délimitent des couloirs de distribution (23, rue Olivier de Clisson).

5. Elévations

Plusieurs tendances se dégagent des chiffres recueillis: on note d'abord l'absence de maisons sans étage, ce qui ne peut surprendre en milieu urbain. 171 maisons, soit plus que 75 % des édifices repérés, ont un étage, contre 32 maisons à deux étages. Ceci contribue, malgré des époques de constructions diverses et la présence de quelques bâtiments récents et disgracieux, à l'aspect relativement homogène du centre-ville.

L'ordonnancement des façades fait généralement défaut pour les édifices construits avant la fin du XVII^e siècle, alors que la mise en place de travées existe, dès le XVI^e siècle, pour certaines maisons en pan de bois (21, rue Olivier de Clisson, Fig. 80).

Le décor des maisons en pan de bois se concentre sur les cours d'entretoises, les poteaux-corniers ou les sablières. L'iconographie varie entre masques, guirlandes et ornementation stylisée de la seconde Renaissance (4, place Alain de Rohan) ou encore un décor figuratif à cariatides, animaux fantastiques ou réels (3, rue Georges Le Berd). Quelques rares maisons portent des inscriptions ou des datations assorties de monogrammes (5 et 7, rue des Trente). Les murs latéraux de quelques maisons en pan de bois, dans leur partie supérieure en encorbellement, portent parfois, taillé dans la granite, un décor sculpté figurant grotesques, personnages ou marques d'artisans (21, rue Olivier de Clisson, 2, rue Saint-Jacques).

Pour les élévations en pierre, un effet décoratif se dégage de la bichromie provoquée par l'emploi du schiste foncé pour le parement et le granite clair pour l'encadrement des baies (7-11, rue du Val d'Oust, 63, rue Saint-Nicolas (Fig.78), 8-10, rue des Trente, place de la Duchesse Anne). La maison située au 14, rue Saint-Jacques porte la date de 1680 qui correspond bien au décor des piédroits de la lucarne à fronton avec pot à feu et la petite niche à statuette aménagée à l'étage (Fig. 83). Au XVIII^e siècle, lucarnes et portes sont parfois surmontées de frontons triangulaires ou semi circulaires (Fig.27). A cette époque, la pierre de taille n'est rarement employée avec un si grand souci esthétique qu'au 4, rue Olivier de Clisson (cf.Dossier), où sa mise en oeuvre crée des reliefs qui soulignent aussi bien les niveaux que les baies légèrement traitées en saillie.

A partir de 1750 les façades affichent une certaine austérité due à l'absence de traitement en relief ou de décor sculpté (Fig. 9, 20, 68). La rareté de grilles en fer forgé ou en fonte fait que celles conservées au 28, rue des Trente (XVIII^e siècle) et au 3, rue Beaumanoir (XIX^e siècle) méritent d'être signalées (Fig. 21et 32).

6. Couvertures

Près de 150 maisons, soit 67 %, sont couvertes d'un toit à longs pans, contre seulement 41 maisons, soit 18 %, couvertes d'un toit à croupe ou à demi-croupe. Parmi les 15 maisons sélectionnées construites sur une parcelle étroite et avec une façade en pan de bois, plus que la moitié présente une demi-croupe, débordante ou non, forme de couverture probablement majoritaire avant les transformations modernes, réalité confirmée par les documents anciens (Doc.5, 10 et 3, rue Georges Le Berd). La demi-croupe est généralement liée par une noue aux versants à longs pans qui couvrent le reste de l'édifice.

En ce qui concerne la typologie des charpentes, les difficultés d'accès et les remaniements tardifs n'ont pas permis de recueillir des informations pertinentes.

56 JOSSELIN MAISONS

Quant à la maison située au 2, rue Saint-Jacques, construite dans la première moitié du XVI^e siècle, elle semble garder les traces d'une charpente de type *upper cruck*, avec des jambes-deforce courbes; un plafonnement tardif a probablement remplacé une ancienne salle haute sous charpente.

Pour l'ensemble des maisons repérées, le matériau de couverture est, sans exception, l'ardoise.

7. Distribution intérieure

La distribution est intimement liée à la structure du plan issu du parcellaire des deux types définis plus haut. Les schémas (PL. XIV-XVII) font apparaître leurs caractéristiques.

Type A (parcelle étroite):

La variante 1, avec une pièce par niveau, semble désigner une maison entièrement destinée à l'habitation, sans espace réservé à un usage commercial ou artisanal. Au coeur de la ville, l'exiguïté des surfaces, à peine 20 m² habitables pour chacun des deux niveaux, comme au 5, place de la Résistance (cf.Dossier), ne se prêtait guère à des utilisations multiples. A la périphérie de l'agglomération, dans les faubourgs de Saint-Nicolas ou de Sainte-Croix, la surface peut atteindre 40 ou 50 m² par niveau, mais là encore, l'espace était entièrement réservé à l'habitation.

Les escaliers, en vis et en bois, se situent toujours dans-oeuvre, soit en rentrant à gauche, soit au fond de la pièce. Une cloison en bois délimite parfois un couloir donnant accès au jardin. La variante 1 s'observe, pour l'essentiel, dans les constructions remontant aux XVI^e et XVII^e siècles.

La variante 2, est de loin la plus fréquente. La majorité des maisons intra-muros, les cadastres successifs le montrent, est construite sur un parcellaire étroit et profond. La largeur des élévations sur rue varie entre 3 et 8 mètres, avec une moyenne de 6 mètres. Ces maisons à deux pièces par niveau enferment des surfaces habitables allant de 80 à 100 m². Vue la profondeur de certaines parcelles, la variante à trois pièces par niveau a dû exister, mais aucun exemple cohérent n'a pu être identifié à cause des transformations tardives.

Les cloisonnements intérieurs sont souvent en bois; chaque pièce possède une cheminée située soit sur le mur-pignon de l'élévation postérieure, soit sur le mur de refend. L'escalier en vis et en bois, de dimensions modestes, est généralement placé dans l'épaisseur du mur mitoyen, à la séparation des deux pièces, plus rarement au fond du bâtiment. L'escalier situé dans une tourelle demi hors-oeuvre est exceptionnel.

La variante 2 est omniprésente dans les maisons bâties avant le XVII^e siècle. Ensuite, il apparaît qu' un grand nombre d'intérieurs a connu, surtout au XVIII^e siècle, une série de travaux de transformation qui n'ont pourtant pas affectés l'emplacement des escaliers et des cheminées, même si leurs formes ont évoluées (PI.XVII).

Type B (parcelle large):

La parcelle large permet un aménagement plus souple et plus diversifié des espaces intérieurs. La largeur des élévations se situe autour de 15 mètres, la profondeur du bâtiment entre 6 et 15 mètres, donnant ainsi des surfaces habitables entre 90 et 150 m²par niveau. L'emplacement de l'escalier est le critère qui définit les deux variantes observées.

Variante 1: La formule la plus simple, à plan allongé et tourelle d'escalier située sur l'élévation postérieure, est quasiment absente; elle apparaît plus couramment en secteur rural, dans les manoirs et les fermes. Elle existe à Josselin dans une maison de faubourg datée 1661 (PL..XV) qui occupe le centre d'une place, l'ancien marché au bois. Les deux pièces du rez-de-chaussée étaient, à l'origine, séparées par une cloison en bois. L'aménagement d'un évier avec écoulement extérieur indique l'emplacement d'une ancienne cuisine.

Les deux autres exemples, pourvus de cages d'escalier hors-oeuvre (XVI^e siècle), présentent des analogies: malgré l'apparence, il ne s'agit pas vraiment de plans en équerre puisqu'il y a absence d'une véritable aile de retour (PL.XV). Les petites pièces sans feu jouxtant directement la salle et collées contre la tour d'escalier, servaient probablement de cellier ou de garde-manger. Dans les deux cas, on entre directement dans la salle qui était séparée de la pièce voisine non pas par une cloison en bois mais par un mur de refend. Les cheminées monumentales sont en granite et les escaliers en bois. On peut supposer que le rez-dechaussée avait une fonction à la fois résidentielle et professionnelle (commerce, auberge).

Variante 2: on distingue le plan simple et le plan double en profondeur. Dans le premier cas, les escaliers, situés dans-oeuvre, sont exclusivement en bois. Les cuisines sont généralement rejetées dans une aile de retour sur jardin. La position de l'escalier à l'extrémité du plan, face à l'entrée, entraine une circulation très particulière qui permet la création d'appartements individuels sur trois niveaux, conférant à l'édifice les caractéristiques d'un immeuble de rapport.

Le plan double en profondeur est rare à Josselin et on est tenté de voir dans la maison située au 4, rue Georges Le Berd l'unique exemple. Construite en 1769 pour servir de résidence temporaire aux évêques de Saint-Malo, l'édifice qui compte trois niveaux habitables, est occupé d'appartements composés de deux pièces et de chambres individuelles, le tout s'ouvrant sur un couloir de distribution donnant accès à l'escalier.

Certaines de ces demeures construites au XVIII^e siecle conservent un décor intérieur d'origine lambris, peintures, cheminées ou rampes d'escalier en fer forgé ou en bois.

III. NOTE DE SYNTHESE

Malgré l'état souvent altéré des témoins, l'étude de l'habitat urbain de Josselin à permis d'obtenir un certain nombre de résultats qui reflètent l'évolution générale de la maison urbaine en Bretagne tout en révélant des particularismes locaux.

Le corpus de 222 maisons repérées, dont 33 ont fait l'objet d'un dossier individuel, a permis de dégager, au moins dans les grandes lignes, les caractéristiques de cette famille architecturale.

Le nombre élevé de 54 maisons à pan de bois, même modifées, représente, au sein de cette agglomération de dimensions modestes, une véritable surprise. Ainsi, un quart des maisons repérées conserve-t-il au moins une élévation à colombages, alors qu'une ville beaucoup plus importante comme Quimper ne compte guère plus que 80 édifices de ce type.

En ce qui concerne les structures des maisons josselinaises, elles ne diffèrent pas ou peu de celles observées dans d'autres secteurs urbains de la région. Il s'avère que la parcelle étroite engendre, pour l'essentiel, des plans et des distributions semblables; Rennes, Quimper, Roscoff ou Saint-Pol-de-Léon conservent des structures comparables.

A Josselin, au XVIII^e siècle, on remplaçe fréquemment l'ancienne façade en pan de bois par un parement en pierre, tout en conservant, pour le reste du bâtiment, les structures héritées du passé. L'analyse de la demeure urbaine n'est pas encore suffisamment avancée au niveau régional pour évaluer s'il s'agit là d'un phénomène localisé ou bien d'une pratique plus largement répandue.

Quant à la qualité des aménagements intérieurs, cheminées, lambris et quelques rares peintures encore en place, elle témoigne non seulement de l'aisance des habitants mais également du savoir-faire des artisans locaux qui savent exécuter, sans retard, un décor à la mode dans les villes bretonnes plus importantes.

56 JOSSELIN MAISONS

Deux maisons ont été sélectionnées à cause de leurs caractéristiques uniques. Ce sont des unicums.

La première est celle située au 3, rue Glatinier; l'élévation sur rue y est entièrement constituée de planches en menuiserie, à l'instar d'un vantail ou d'une cloison interne (Fig. 82).

La seconde maison (1, rue Glatinier) se distingue par l'emplacement et la structure particuliers de son escalier (PL.XVIII). En effet, la cage carrée dans-oeuvre occupe la partie centrale du plan et s'ouvre directement sur l'extérieur. L'accès aux étages est assuré par un escalier en bois tournant à retours avec jour qui conserve une belle main-courante à balustres.

IV. DOCUMENTATION

Archives

- A.D. Ille-et-Vilaine. Série C 729. Plan de la traverséé de Josselin. 1777.
- Archives des Monuments Historiques, Paris.

Bibliographie

- DU HALGOUET, H., Les monuments de Josselin. Bulletin de la Société polymathique du Morbihan, 1953-1954, p.67-74.
- DU HALGOUET, H., Par monts et par vaux. Au pays de Josselin. Souvenir due passé et du présent, 1943.
- LEGUAY, J.-P., Un réseau urbain au Moyen Age : les villes du duché de Bretagne aux XIVE ET XVE siècles. Paris, 1981.
- OGEE, J., Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne (...). Nouvelle édition, 1845-1853, p. 359-371.
- RAME, A., Armoiries des corporations et corps de metiers des principales villes de Bretagne. Bulletin et Mémoires de la Société d'Archéologie du département d'Ille-et-Vilaine, t.XLII, 1913, p. 23-24.
- ROBIDA, A., La vieille France (...). Bretagne. Paris, 1891, p. 242-260.
- TAYLOR, J., NODIER, C., CAILLEUX, A. de. Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. Paris, 1845-1846, vol. 2, pl. 66-70.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- Pl. I. Localisation des maisons retenues pour études : la ville. Section AC.
- Pl. II. Localisation des maisons retenues pour études : la ville. Section AD.
- Pl. III. Localisation des maisons retenues pour études : la ville. Section AD.
- Pl. IV. Localisation des maisons retenues pour études : la ville. Section AI.
- Pl. V. Localisation des maisons retenues pour études : la ville. Section AK.
- Pl. VI. Localisation des maisons repérées : la ville. Section AC.
- Pl. VII. Localisation des maisons repérées : la ville. Section AD.
- Pl. VIII. Localisation des maisons repérées : la ville. Section AD.
- Pl. IX. Localisation des maisons repérées : la ville. Section AI.
- Pl. X. Localisation des maisons repérées : la ville. Section AI.
- Pl. XI. Localisation des maisons repérées : la ville. Section AK.
- Pl. XII. Localisation des maisons repérées : la ville. Section AK.
- Pl. XIII. Localisation des maisons repérées : en écart.
- Pl. XIV. Schéma de structure : type A.
- Pl. XV. Schéma de structure : type B, variante 1.
- Pl. XVI. Schéma de structure : type B, variante 2.
- Pl. XVII. Milieu XVIIIe siècle : aménagement d'une maison construite au XVe ou XVIe siècle.
- Pl. XVIII. 1, rue Glatinier, schéma de distribution. (manque)
- Doc.1. Rue du Val d'Oust. Maison datée 1646, détruite. Vers 1900 (Cl. Arch. Phot. Paris, 108 313).
- Doc.2. Angle rue du Val d'Oust, rue du Canal. Carte postale. Début XXe siècle (Coll. part.).

93.56.2432 X

Doc.3. Rue des Vierges. Carte postale. Début XXe siècle (Coll. part.).

93.56.2430 X

Doc.4. Place de la Libération, maison détruite. Carte postale. Début XXe siècle (Coll. part.).

93.56.2429 X

TABLE DES ILLUSTRATIONS (suite)

Doc.5. Rue Saint-Michel. Maisons détruites. Carte postale. Début XXe siècle (Coll. part.).	93.56.2426 X
Doc.6. Angle ruelle des Lauriers, place de la Duchesse Anne. Maison détruite. Carte postale, début XXe siècle (Coll. part.).	93.56.2427 X
Doc.7. Champ de Foire, actuellement place Saint-Martin. Maison détruite. Carte postale, vers 1900 (Coll. part.).	93.56.2428 X
Doc.8. Rue Olivier de Clisson. Dessin par A. Robida, 1898.	65.56.1056 Z
Doc.9. Rue Saint-Nicolas. Dessin par A. Robida, 1898.	65.56.1088 Z
Doc.10. Rue Saint-Michel. Maisons détruites. Dessin par A. Robida, 1898.	65.56.1055 Z
Fig.1. Angle rue Beaumanoir, place Notre-Dame.	92.56.1782 X
Fig.2. Angle rue Beaumanoir et 2, 3, 4, 5 place Notre-Dame.	92.56.1783 X
Fig.3. Place Notre-Dame, partie ouest.	92.56.1787 X
Fig.4. 4 et 5, place Notre-Dame.	92.56.1786 X
Fig. 5. 2, place Notre-Dame.	92.56.1784 X
Fig.6. 3, place Notre-Dame.	92.56.1785 X
Fig.7. Place Notre-Dame, partie ouest.	92.56.1178 X
Fig. 8. Place Notre-Dame, partie sud.	92.56.1791 X
Fig. 9. 12, place Notre-Dame, élévation nord.	92.56.1794 X
Fig. 10. 12, place Notre-Dame, second étage, cheminée, vue générale.	92.56.1573 X
Fig.11. 12, place Notre-Dame, second étage, cheminée, détail du piédroit.	92.56.1574 X
Fig. 12. 11, place Notre-Dame, élévation nord, vue générale.	92.56.1790 X
Fig. 13. 11, place Notre-Dame, élévation nord, partie supérieure.	92.56.1789 X
Fig.14. Place Notre-Dame et angle rue Olivier de Clisson.	92.56.1181 X
Fig.15. 10, place Notre-Dame et ruelle menant au château.	92.56.1788 X

TABLE DES ILLUSTRATIONS (suite)

Fig.16. Rue des Vierges et 11, place Alain de Rohan.	92.56.1172 X 92.56.1704 ZA* 81 S6 科多政府中
Fig. 17. Place de la Congrégation, vue prise vers le nord.	92.56.1219 X 92.56.1706 ZA*
Fig. 18. Place de la Congrégation, maisons (parc. 374, 375), élévations sud.	92.56.2126 X 83.56.599 ZA*
Fig. 19. 36 et 34, rue des Trente.	92.56.1236 X 83.56.617 ZA*
Fig.20. 30, rue des Trente.	92.56.1781 X
Fig.21. 28, rue des Trente.	92.56.1780 X
Fig.22. 22, rue des Trente.	92.56.1779 X
Fig.23. 2, 4 et 4 bis, rue Saint-Michel.	92.56.1206 X
Fig.24. 4, rue Saint-Michel, escalier.	92.56.1432 X
Fig. 25. 31, rue Olivier de Clisson.	93.56.2120 X
Fig.26. 4 et 2, rue Georges Le Berd.	93.56.1209 X 95.56.0011 X 95.56.1087 VA*
Fig.27. 2, rue Georges Le Berd, élévation sur jardin.	92.56.1413 X
Fig.28. 2, rue Georges Le Berd, élévation sur jardin, détail de fenêtre.	92.56.1414 X
Fig.29. 14, rue Saint-Michel, élévation sur rue.	92.56.1208 X
Fig.30. Angle 1, rue Beaumanoir et place de la Congrégation.	93.56.2123 X
Fig.31. 1, 3, 5 rue Beaumanoir.	93.56.2124 X
Fig.32. 3, rue Beaumanoir, détail de la grille du balcon.	93.56.2125 X
Fig.33. 5, rue Beaumanoir.	93.56.2126 X
Fig.34. 13, 15, 17, 19, rue Beaumanoir.	93.56.2127 X

TABLE DES ILLUSTRATIONS (suite)

Fig.35. 53, rue Glatinier.	92.56.1232 X
Fig.36. 4, rue du Val d'Oust.	92.56.1195 X
Fig.37. Angle place de la Résistance, rue Georges Le Berd.	93.56.2116 X
Fig.38. Rue Georges Le Berd, partie supérieure.	93.56.2119 X
Fig.39. 11, rue Georges Le Berd, élévation sur rue.	93.56.2118 X
Fig. 40. 9, rue Noire, élévation sud, vue générale.	94.56.479 X
Fig.41. 9, rue Noire, détail du décor.	92.56.1578 X
Fig.42. Rue Saint-Nicolas, alignement sud.	92.56.1636 X
Fig.43. Rue Saint-Nicolas (section AD, parc. 263), niche.	92.56.1637 X
Fig.44. 8, rue du Fraîche, élévation nord.	92.56.1639 X
Fig.45. 8, rue du Fraîche, détail façade et niche.	92.56.1638 X
Fig.46. 63, rue Saint-Nicolas, élévation sur rue.	92.56.1635 X
Fig. 47. Rue de la chapelle Sainte-Croix. Maison, élévation nord. Ancienne dépendance du prieuré.	92.56.1061 X
Fig.48. 32, 34, rue Sainte-Croix.	92.56.1250 X
Fig.49. Rue Sainte-Croix, vue prise vers le nord-est.	92.56.1251 X
Fig.50. 15, 17, 19, rue Sainte-Croix, alignement.	92.56.1246 X
Fig.51. 19, rue Sainte-Croix.	92.56.1247 X
Fig. 52. 15 et 17, rue Sainte-Croix.	92.56.1248 X
Fig.53. 11 et 13, rue Sainte-Croix.	92.56.1253 X
Fig.54. Rue Caradec, alignement sud.	92.56.1234 X 94.56.1092 XA*
Fig.55. 7, rue Caradec, vue générale.	93.56.2189 X
Fig. 56. 7, rue Caradec, détail de mise en oeuvre.	93.56.2188 X

TABLE DES ILLUSTRATIONS (suite)

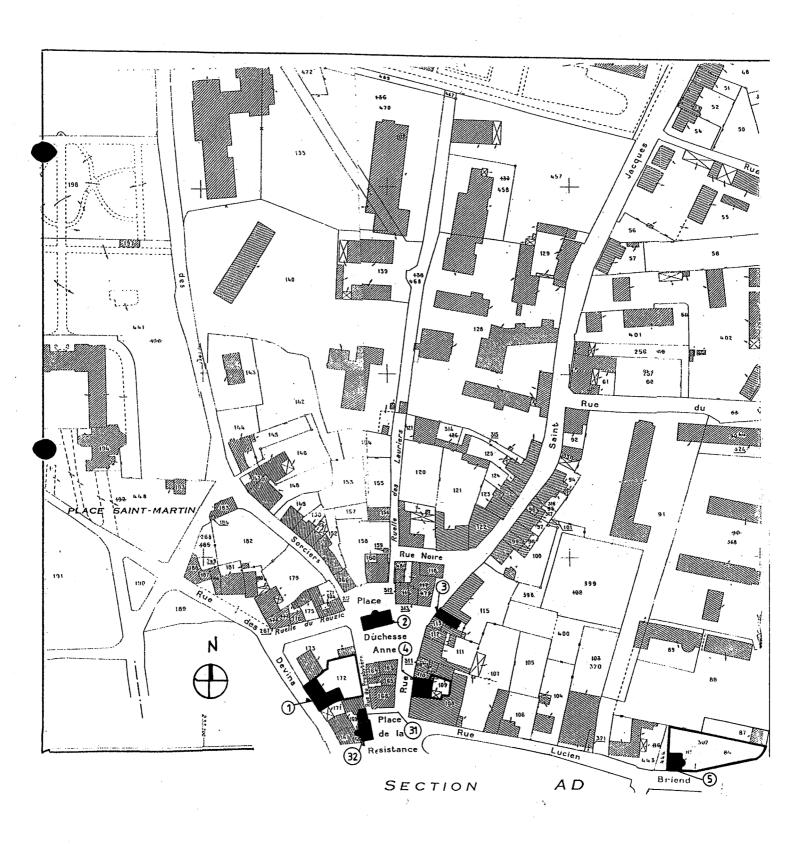
Fig.57. 26, rue Sainte-Croix.	93.56.2190 X
Fig.58. 5, rue Sainte-Croix, élévation sur rue.	93.56.1245 X
Fig. 59. 5, rue Sainte-Croix, élévation sur jardin.	93.56.2436 X
Fig.60. 5, rue Sainte-Croix, rez-de-chaussée, mur est, cheminée.	93.56.2439 X
Fig.61. 5, rue Sainte-Croix, rez-de-chaussée, mur sud, cheminée.	93.56.2437 X
Fig.62. 5, rue Sainte-Croix, rez-de-chaussée, mur sud, armoire murale.	93.56.2438 X
Fig.63. 8, rue Sainte-Croix, élévation sur rue.	92.56.1197 X
Fig.64. 26, rue du Général de Gaulle, élévation nord.	92.56.1235 X
Fig.65. Rue de Caradec. La Villeneuve. Élévation sud-est.	92.56.1680 X
Fig.66. Rue de Caradec. La Villeneuve. Élévation nord-ouest.	92.56.1681 X
Fig.67. Rue de Caradec. La Villeneuve. Départ de l'escalier.	92.56.1682 X
Fig.68. 17, rue Olivier de Clisson.	93.56.2122 X
Fig.69. 54, rue Glatinier. Ancienne corderie transformée en logements.	94.56.521 X
Fig.70. 66, 68, 70, rue Glatinier. Élévations sur rue.	94.56.520 X
Fig.71. 70, rue Glatinier. Élévation sur rue.	94.56.518 X
Fig.72. 70, rue Glatinier. Élévation sur rue, détail niche.	94.56.519 X 94.56.1088 XA*
Fig. 73. 75, 77, 79, rue Glatinier. Élévations sur rue.	94.56.515 X
Fig.74. 105, rue Glatinier. Élévation sur rue.	94.56.516 X
Fig.75. 109, rue Glatinier. "Villa Germaine". Élévation sur rue.	94.56.517 X

TABLE DES ILLUSTRATIONS (suite)

Fig.76. 18, rue Saint-Jacques. Élévation sur rue.	94.56.511 X
Fig.77. 67, rue Saint-Nicolas (1653). Élévation sur rue.	94.56.514 X
Fig.78. Rue Saint-Nicolas. Ancien hôtel de voyageurs. Élévation sur rue.	94.56.512 X
Fig. 79. Rue Saint-Nicolas. Ancien hôtel de voyageurs. Porte d'entrée, détail imposte.	94.56.513 X
Fig.80. 21, rue Olivier de Clisson.	92.56.1229 X
Fig. 81. 2, rue Saint-Jacques.	94.56.522 X
Fig.82. 3, rue Glatinier.	92.56.1091 X
Fig.83. 14, rue Saint-Jacques.	92.56.1685 X
Fig.84. 9, rue du Général de Gaulle, élévation sur jardin.	94.56.472 X
Fig.85. 9, rue du Général de Gaulle, remise.	94.56.473 X
Fig.86. 10, rue des Douves du Noyer, élévation sur rue.	94.56.525 X

^{*} Clichés couleur disponibles à la photothèque de l'Inventaire.

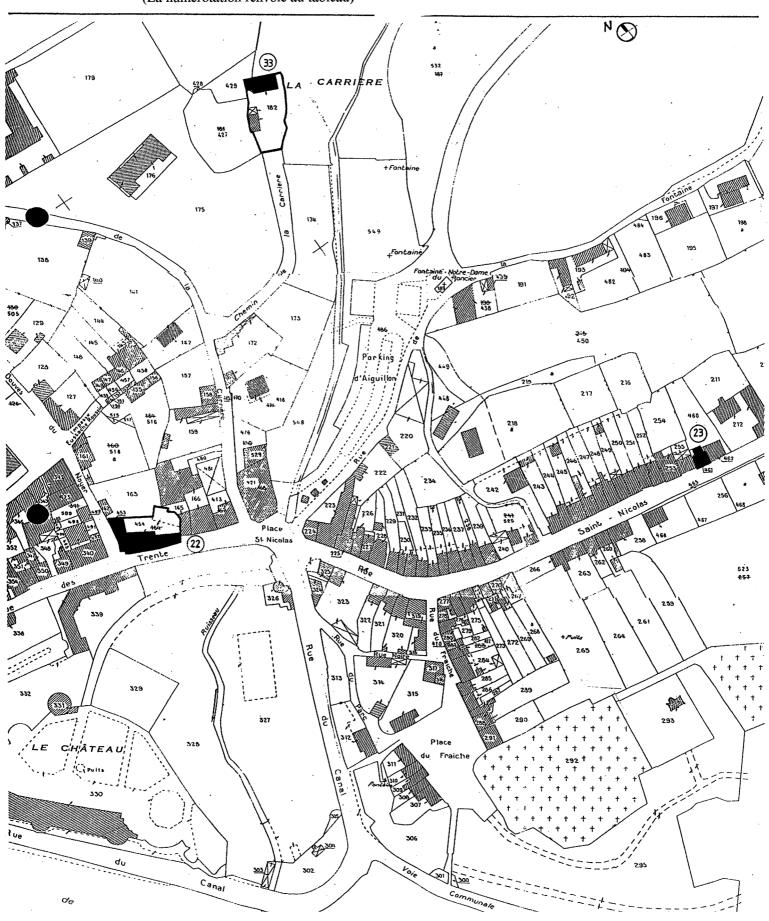
PL.I. Localisation des maisons retenues pour étude: la ville. Section AC. (La numérotation renvoie au tableau)



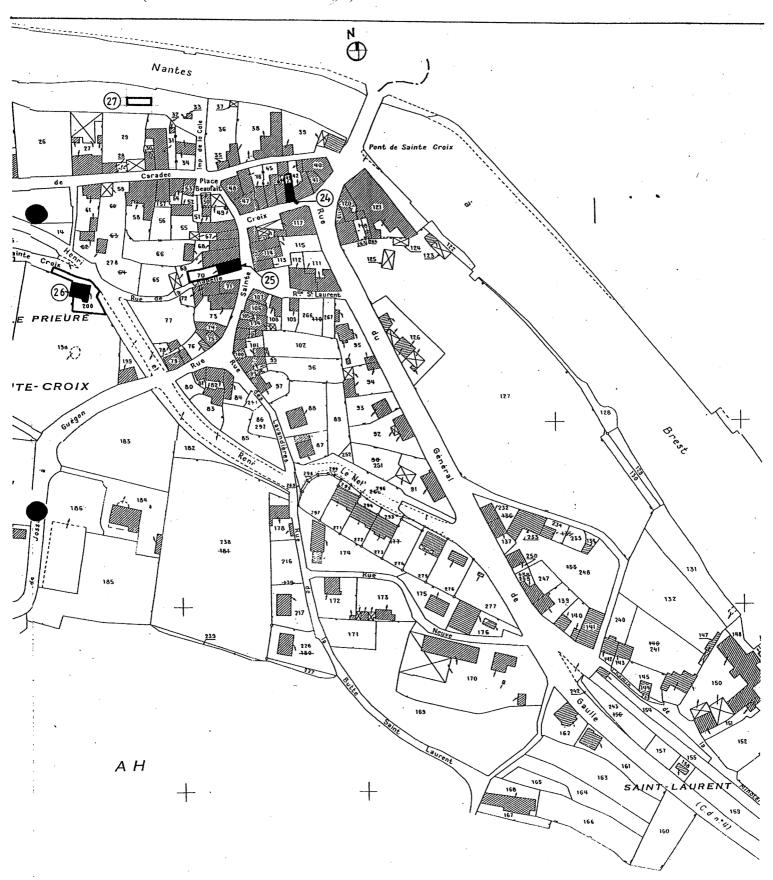
PL.II. Localisation des maisons retenues pour étude: la ville. Section AD. (La numérotation renvoie au tableau)



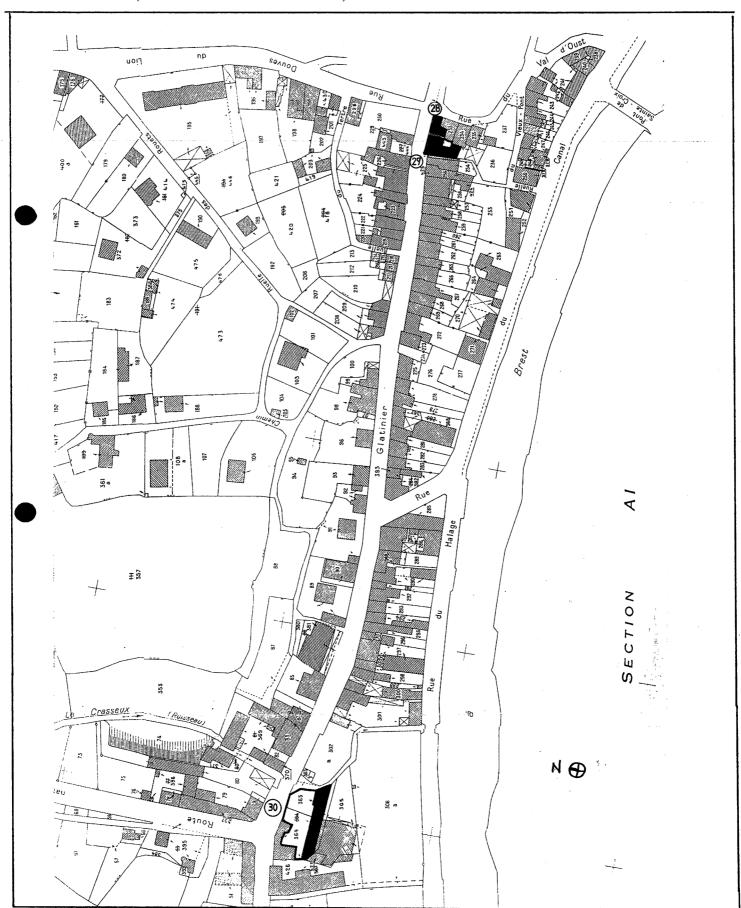
PL.III. Localisation des maisons retenues pour étude: la ville. Section AD. (La numérotation renvoie au tableau)



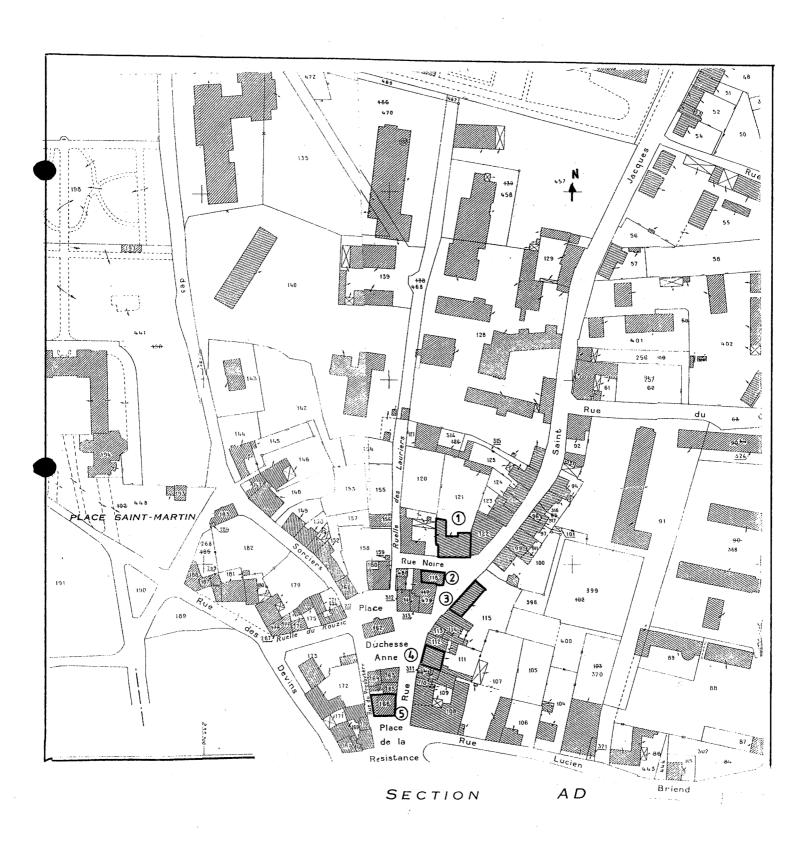
PL.IV. Localisation des maisons retenues pour étude: la ville. Section AI. (La numérotation renvoie au tableau)



PL.V. Localisation des maisons retenues pour étude: la ville. Section AK. (La numérotation renvoie au tableau)



PL.VI. Localisation des maisons repérées. D'après le cadastre de 1983, section AC, 1/2000. (Les numéros renvoient au tableau de recensement)



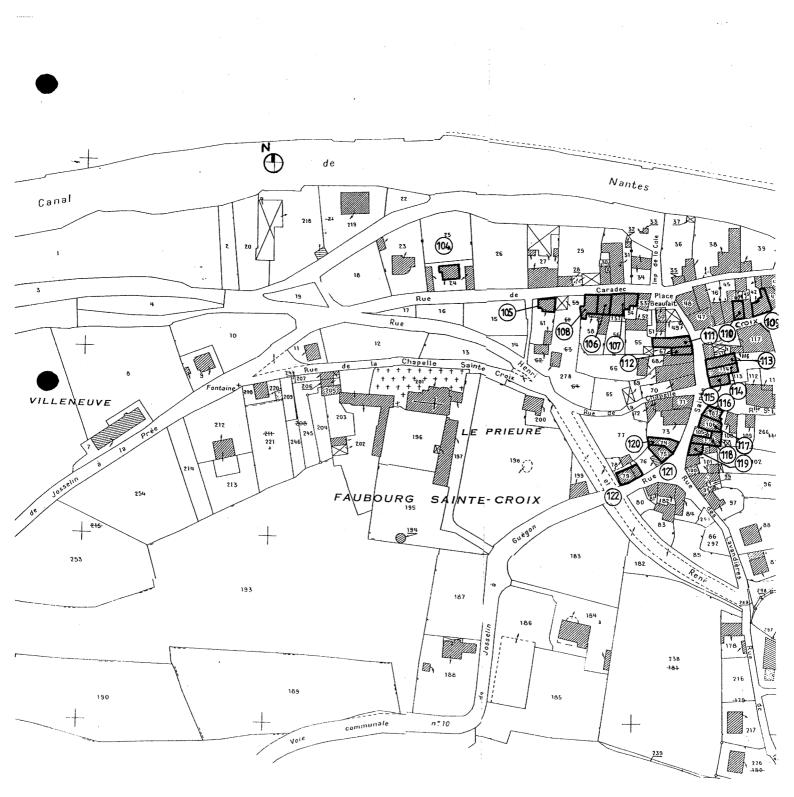
PL.VII. Localisation des maisons repérées. D'après le cadastre de 1983, section AD, 1/2000. (Les numéros renvoient au tableau de recensement)



PL.VIII. Localisation des maisons repérées. D'après le cadastre de 1983, section AD, 1/2000. (Les numéros renvoient au tableau de recensement)



PL.IX. Localisation des maisons repérées. D'après le cadastre de 1983, section AI, 1/2000 (Les numéros renvoient au tableau de recensement).



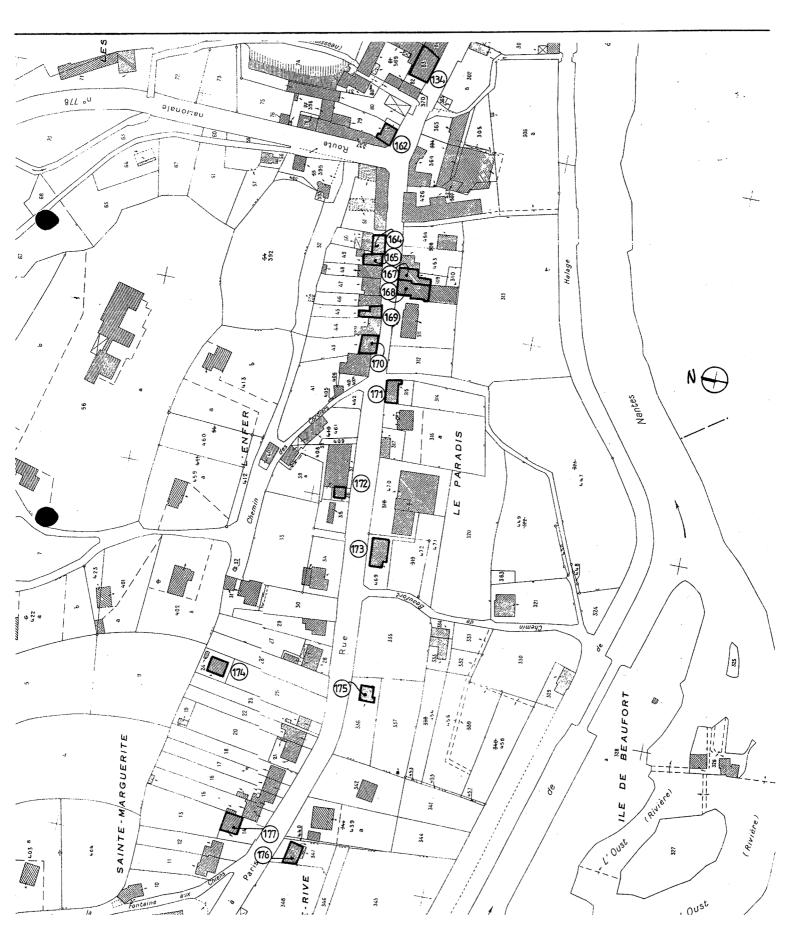
PL.X. Localisation des maisons repérées. D'après le cadastre de 1983, section AI, 1/2000 (Les numéros renvoient au tableau de recensement).



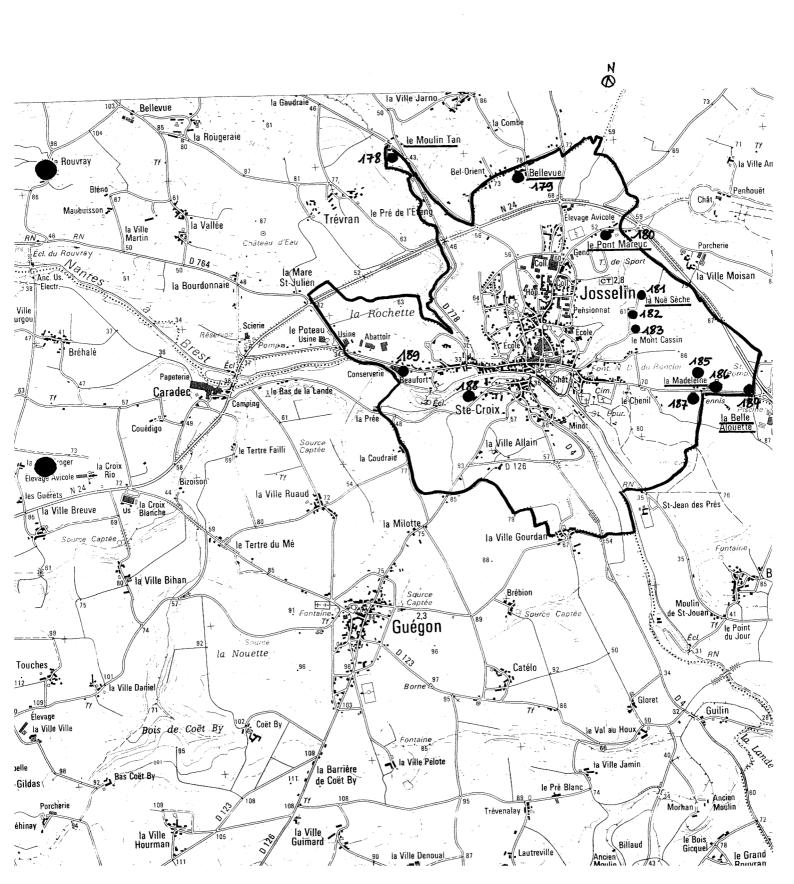
PL.XI. Localisation des maisons repérées. D'après le cadastre de 1983, section AK, 1/2000 (Les numéros renvoient au tableau de recensement).



PL.XII. Localisation des maisons repérées. D'après le cadastre de 1983, section AK, 1/2000 (Les numéros renvoient au tableau de recensement).

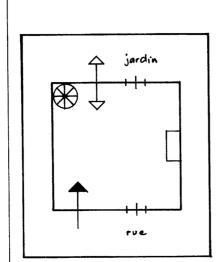


PL.XIII. Localisation des maisons repérées: en écart.Extrait de la carte I.G.N. 1/25000, Josselin 7-8, 1975 (Les numéros renvoient au tableau de recensement).



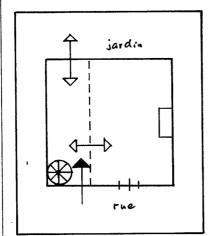
PL. XIV.

TYPE A

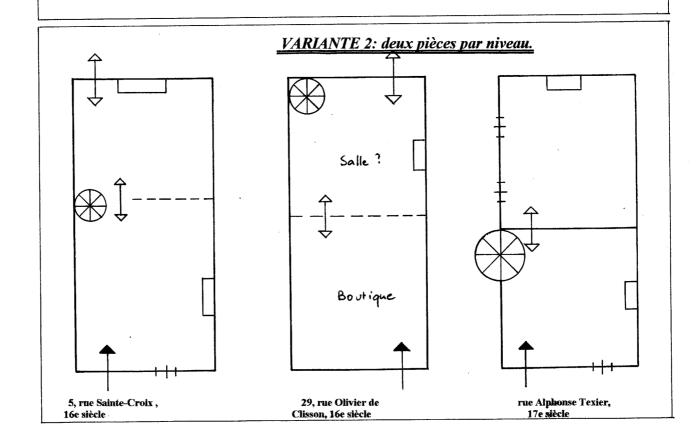


VARIANTE 1: une pièce par niveau.

3, rue de la Chapelle Sainte-Croix (2e moitié 16e s.)



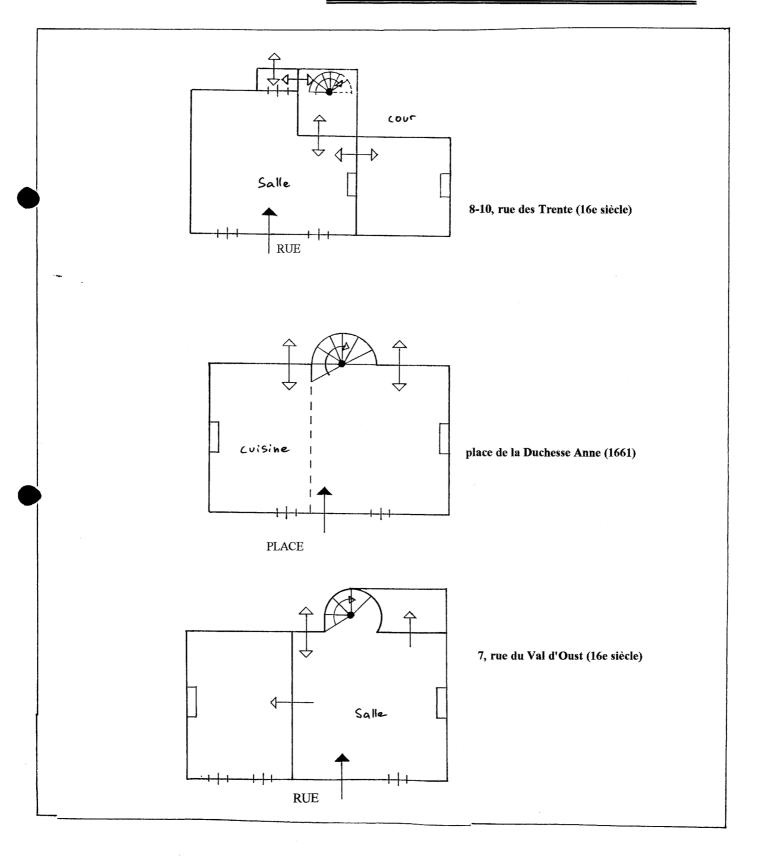
67, rue Saint-Nicolas (1653)



PL. XV.

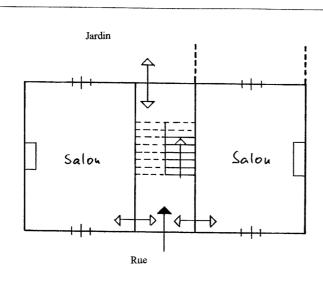
TYPE B

VARIANTE 1: escalier hors-oeuvre ou demi hors-oeuvre

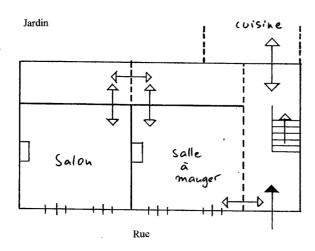


PL. XVI.

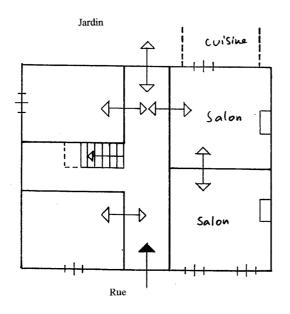
TYPE B VARIANTE 2: escalier dans-oeuvre



11, rue des Devins (1736)



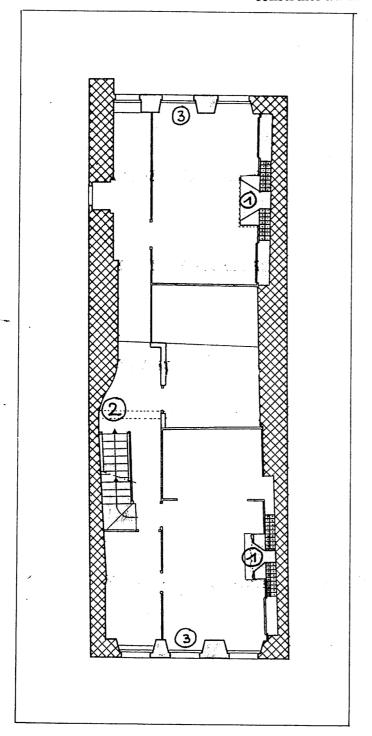
6, rue des Devins (1763)



4, rue Georges Le Berd (1769)

PL. XVII.

Milieu 18^e siècle: aménagement d'une maison construite au 15^e ou 16^e siècle.



(23, rue Olivier de Clisson)

₩ 15^e ou 16^e siècle.

Milieu 18^e siècle.

- 1. Cheminées modifiées.
- 2. Emplacement de l'ancien escalier en vis.
- 3. Reconstruction

56 JOSSELIN MAISONS

Doc. 1 Rue du Val d'Oust. Maison datée 1646, détruite. Vers 1900. (Cl. Arch.Phot.Paris,108 313).



Doc.2 Angle rue du Val d'Oust, rue du Canal. Carte postale ancienne. Début XXe siècle (Coll. part.) Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02432 X



Doc.3 Rue des Vierges. Carte postale ancienne. Début XXe siècle (Coll. Part.)

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02430 X



Doc.4 Place de la Libération, maison détruite. Carte postale ancienne. Début XXe siècle (Coll. part.)

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02429 X



. Collection David, Vanues

Doc.5 Rue Saint Michel. Maisons détruites. Carte postale ancienne. Début XXe siècle (Coll. part.)

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02426 X

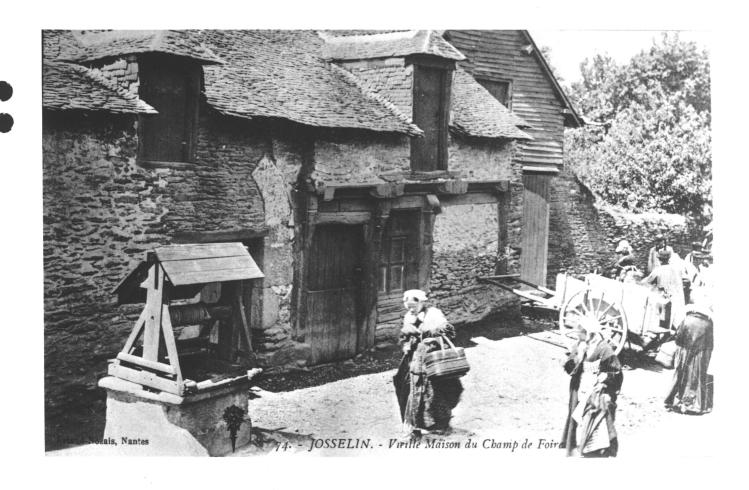


Doc.6 Angle ruelle des Lauriers, place de la Duchesse Anne. Maison détruite. Carte postale ancienne. Début XXe siècle (Coll. part.)

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02427 X



Doc.7 Champ de Foire, actuellement place Saint Martin. Maison détruite. Carte postale ancienne, vers 1900 (Coll. part.) Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02428 X



Doc.8 Rue Olivier de Clisson. Dessin par A. Robida, 1898

Cl.Inv.Artur/Lambart 65 56 01056 Z



Doc.9 Rue Saint Nicolas. Dessin par A. Robida, 1898

Cl.Inv.Artur/Lambart 65 56 01088 Z



Rue Saint Michel. Maisons détruites. Dessin par A. Robida, 1898 **Doc.10**

Cl.Inv.Artur/Lambart 65 56 01055 Z

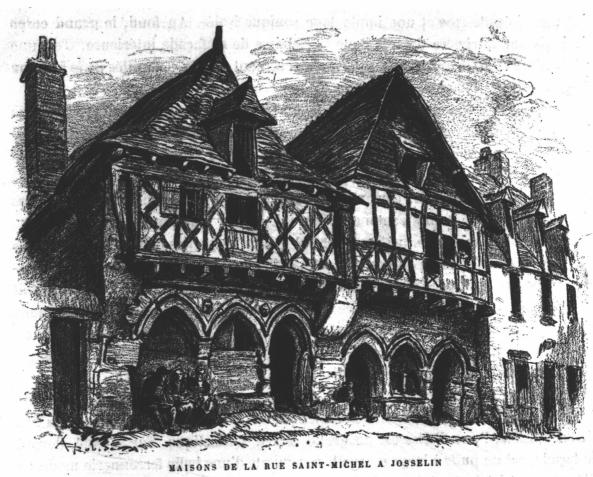


Fig.1 Angle rue Beaumanoir, place Notre Dame

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01782 X



Fig.2 Angle rue Beaumanoir et 2,3,4,5 place Notre Dame

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01783 X



Fig.3 Place Notre Dame, partie ouest

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01787 X

225601793 XA



Fig.4 4 et 5, place Notre Dame

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01786 X



Fig.5 2, place Notre Dame

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01784 X

325601792XA



Fig.6 3, place Notre Dame

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01785 X

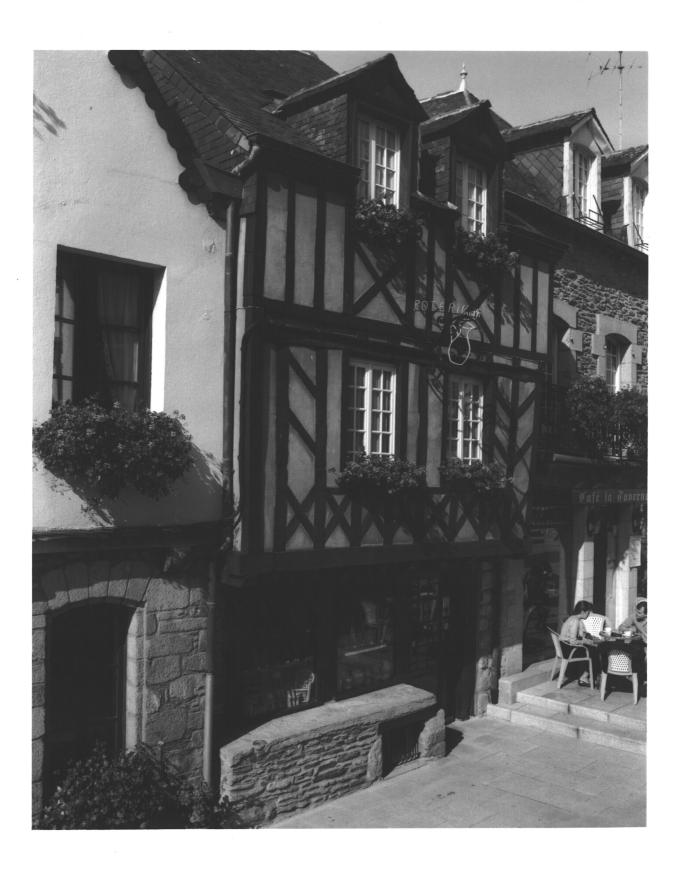


Fig.7 Place Notre Dame, partie ouest

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01178 X



Fig.8 Place Notre Dame, partie sud

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01791 X



Fig.9 12, place Notre Dame, élévation nord

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01794 X



Fig.10 12, place Notre Dame, second étage, cheminée, vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01573 X

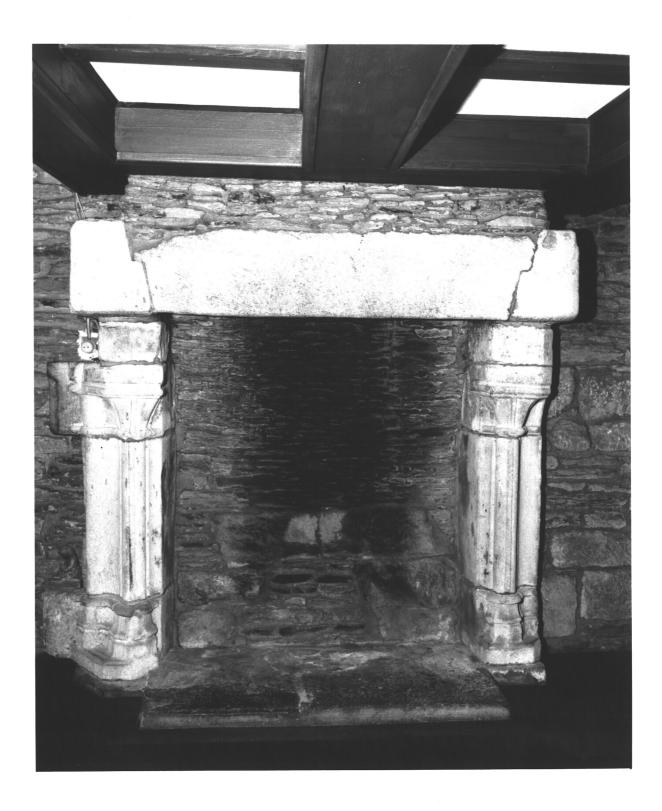


Fig.11 12, place Notre Dame, second étage, cheminée, détail du piedroit

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01574 X



Fig.12 11, place Notre Dame, élévation nord, vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01790 X



Fig.13 11, place Notre Dame, élévation nord, partie supérieure

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01789 X



Fig.14 Place Notre-Dame et angle rue Olivier de Clisson

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01181 X



Fig.15 10, place NOtre Dame et ruelle menant au château

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01788 X

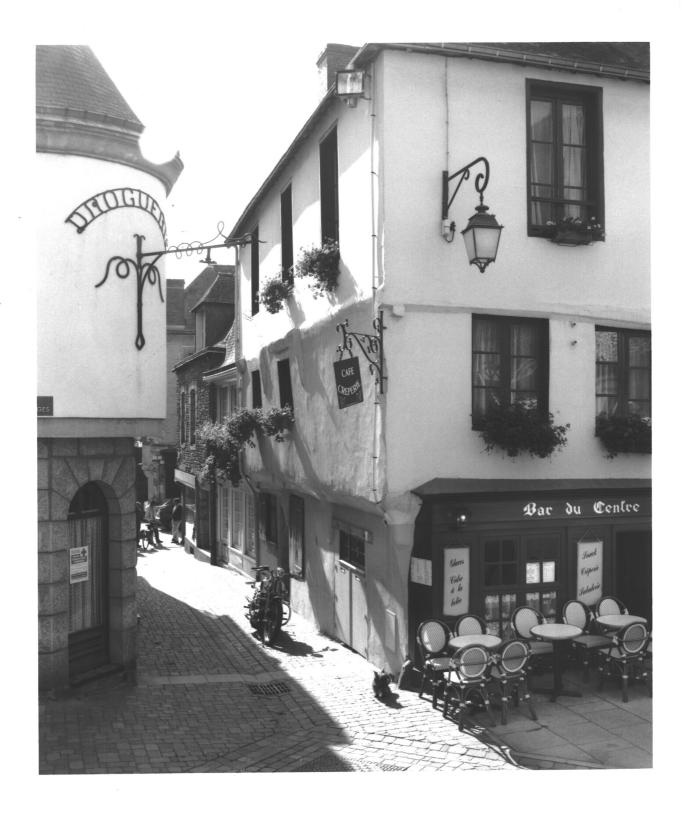


Fig.16 Rue des Vierges et 11, place Alian de Rohan

Cl.Inv.Artur/Lambart
92 56 01172 X
92 56 01704 ZA
92 56 01704 ZA



Fig.17 Place de la Congrégation, vue prise vers le nord

Cl.Inv.Artur/Lambart
92 56 01219 X
92 56 01706 ZA
92 560 1740 XA



Fig.18 Place de la Congrégation, maisons (parc. 374,375), élévations sud

Cl.Inv.Artur/Lambart
92 56 02126 X
83 56 00599 ZA
\$\frac{9}{2} 56 2128 \times 6



Fig.19 36 et 34, rue des Trente

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01236 X 83 56 00617 ZA



Fig.20 30, rue des Trente

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01781 X



Fig.21 28, rue des trente

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01780 X

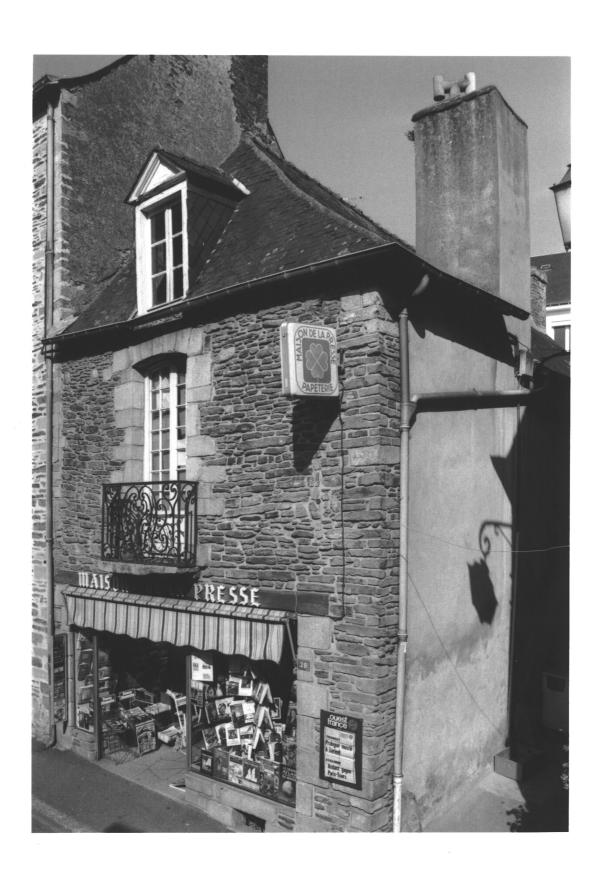


Fig.22 22, rue des Trente

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01779 X



Fig.23 2,4 et 4 bis, rue Saint Michel

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01206 X



Fig.24 4, rue Saint Michel, escalier

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01432 X



Fig.25 31, rue Olivuer de Clisson

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02120 X



Fig.26 4 et 2, rue Georges Le Berd

Cl.Inv.Artur/Lambart
9\$\overline{7}\$ 56 01209 X
95 56 00011 X
95 56 01087 VA



Fig.27 2, rue Georges Le Berd, élévation sur jardin

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01413 X

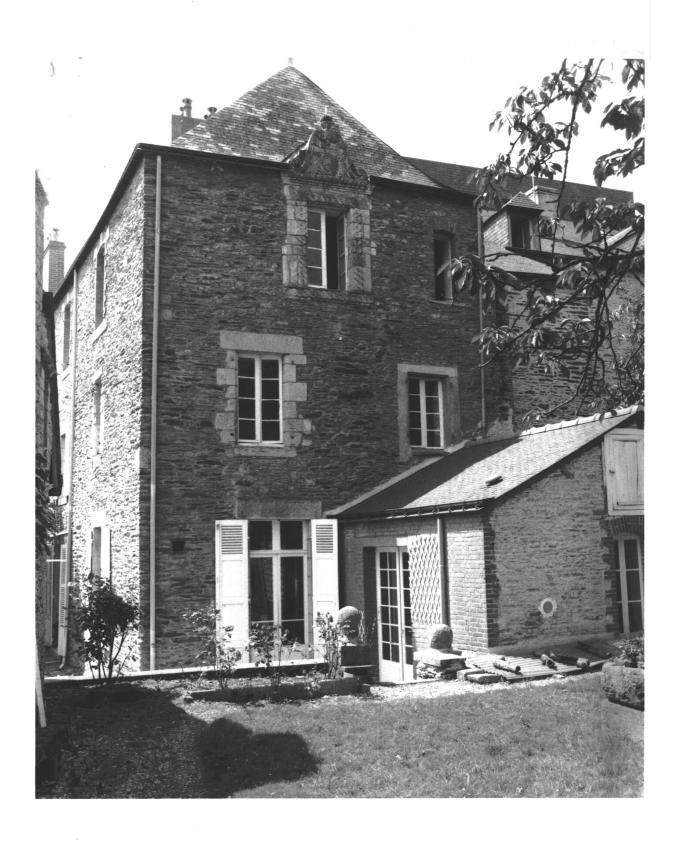


Fig.28 2,rue Georges Le Berd, élévation sur jardin, détail de fenêtre

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01414 X



Fig.29 14, rue Saint Michel, élévation sur rue

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01208 X



Fig.30 Angle 1, rue Beaumanoir et place de la Congrégation

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02123 X



Fig.31 1, 3 et 5 rue Beaumanoir

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02124 X

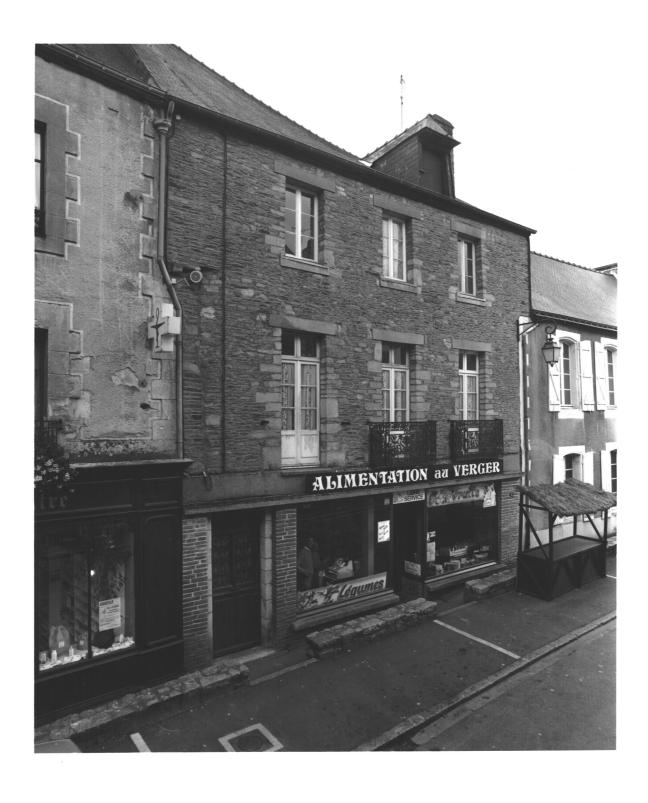


Fig.32 3, rue Beaumanoir, détail de la grille du balcon

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02125 X

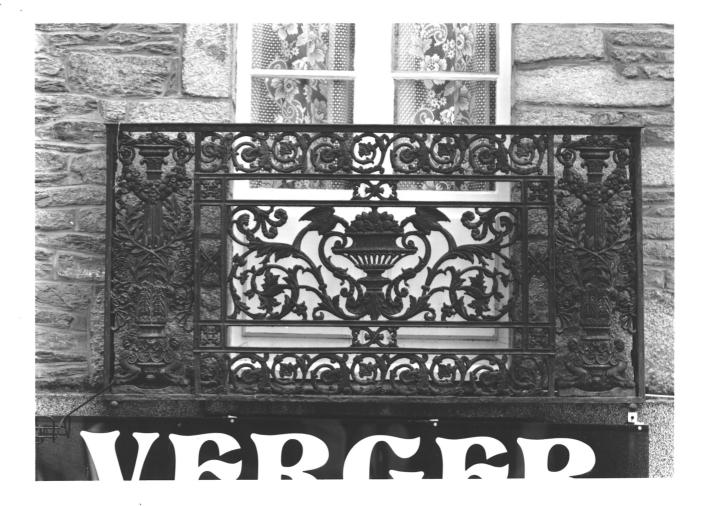


Fig.33 5, rue Beaumanoir

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02126 X



Fig.34 13, 15, 17 et 19, rue Beaumanoir

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 021**2**7 X



Fig.35 53, rue Glatinier

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01232 X



Fig.36 4, rue du Val d'Oust

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01195 X



Fig.37 Angle place de la Résistance, rue Georges Le Berd

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02116 X



Fig.38 Rue Georges Le Berd, partie supérieure

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02119 X



Fig.39 11, rue Georges Le Berd, élévation sur rue

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02118 X

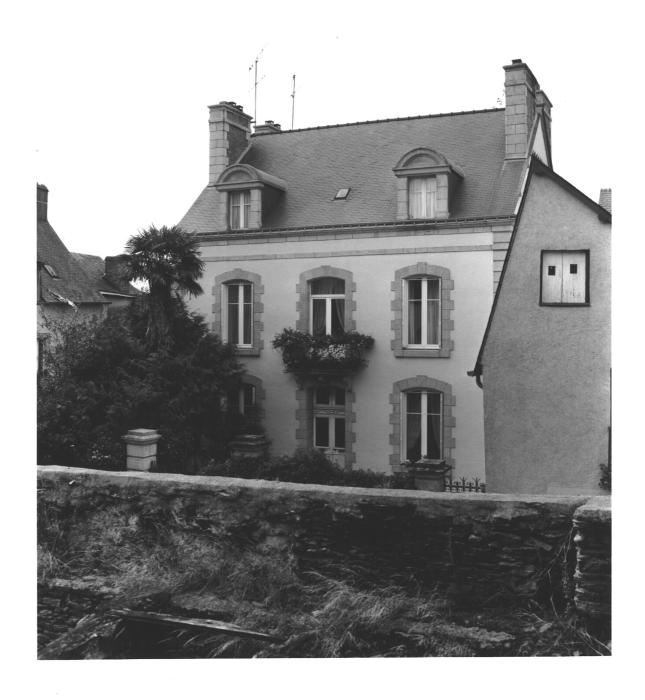


Fig.40 9, rue Noire

élévation sud, vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart 94 56 00479 X



Fig.41 9, rue Noire

détail du décor

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01578 X

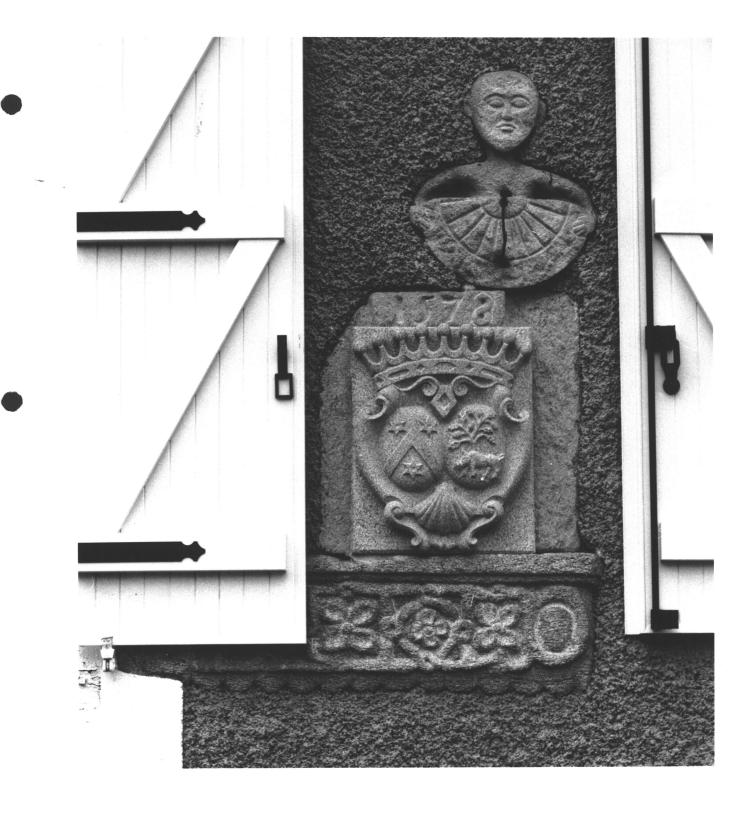


Fig.42 Rue Saint Nicolas, alignement sud

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01636 X



Fig.43 Rue Saint Nicolas (section AD, par. 263), niche

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01637 X



Fig.44 8, rue du Fraîche, élévation nord

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01639 X



Fig.45 8, rue du Fraîche, détail

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01638 X

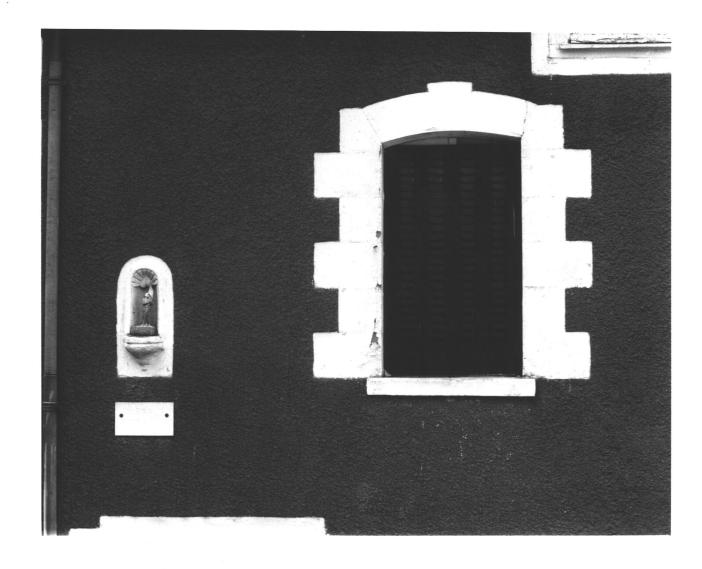


Fig.46 63, rue Saint Nicolas, élévation sur rue

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01635 X



Fig.47 Rue de la chapelle Sainte Croix. Maison élévation nord. Ancienne dépendance du prieuré

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01061 X



Fig.48 32, 34 rue Sainte Croix

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01250 X



Fig.49 Rue Sainte Croix, vue prise vers le nord est

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01251 X

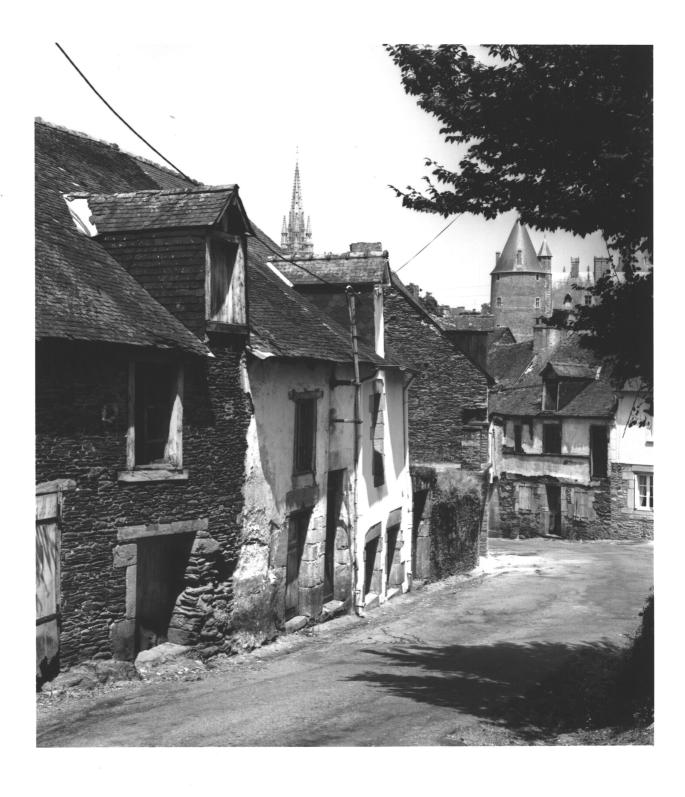


Fig.50 15, 17 et 19 rue Sainte Croix, alignement

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01246 X

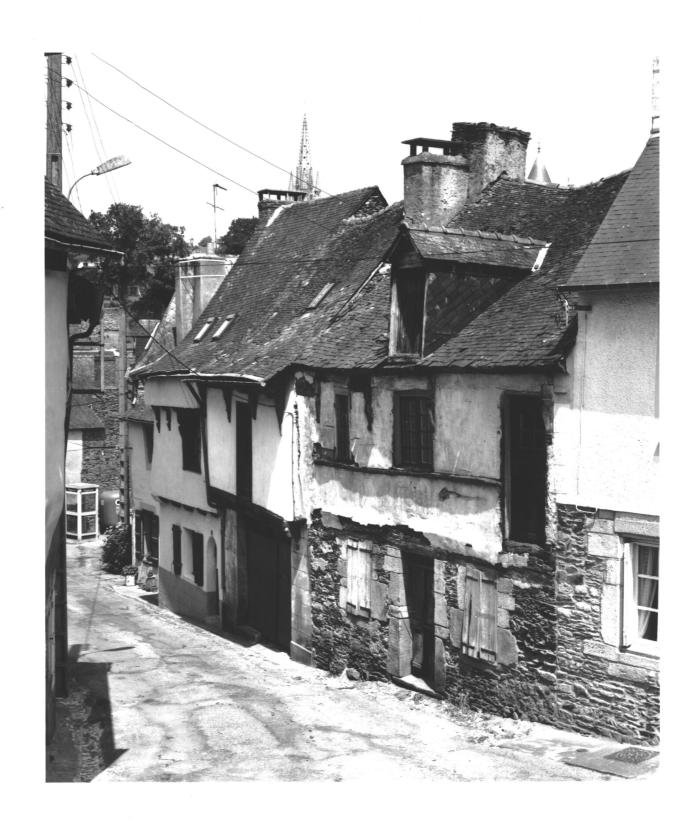


Fig.51 19, rue Sainte Croix

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01247 X

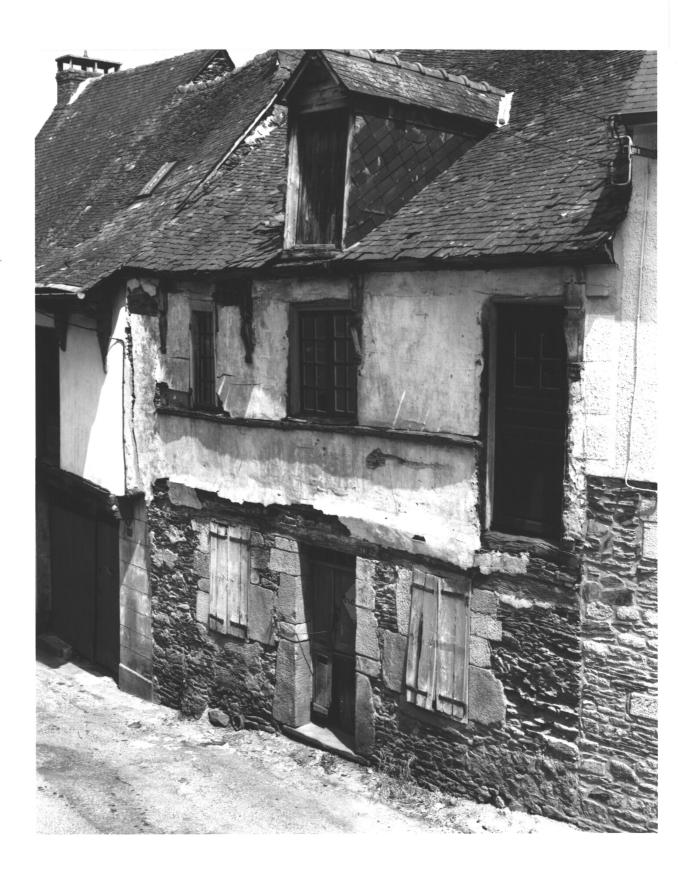


Fig.52 15 et 17, rue Sainte Croix

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01248 X

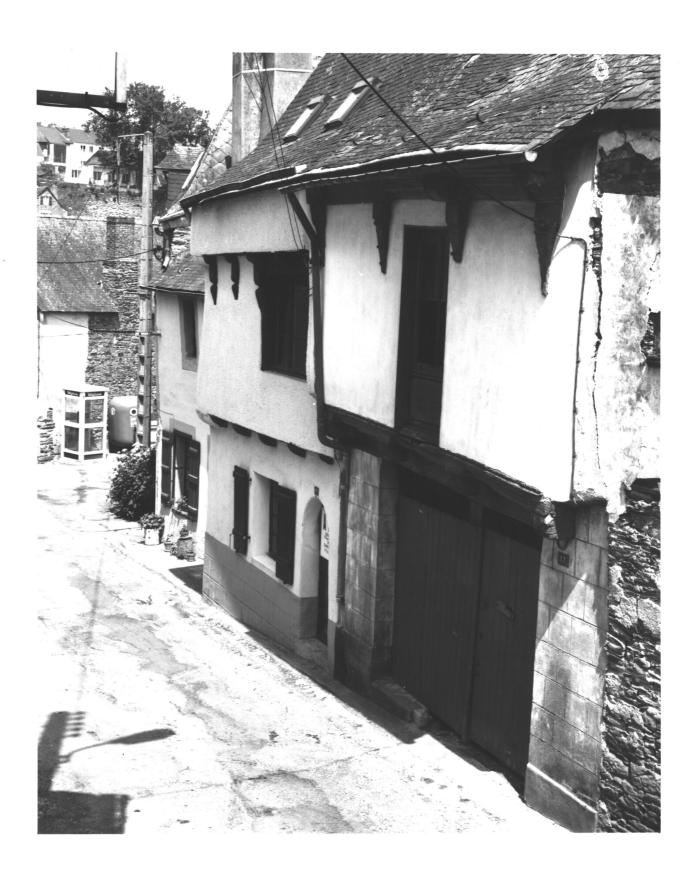


Fig.53 11 et 13, rue Sainte Croix

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01253 X



Fig.54 Rue Caradec, alignement sud

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01234 X 94 56 01092 XA



Fig.55 7, rue Caradec, vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02189 X

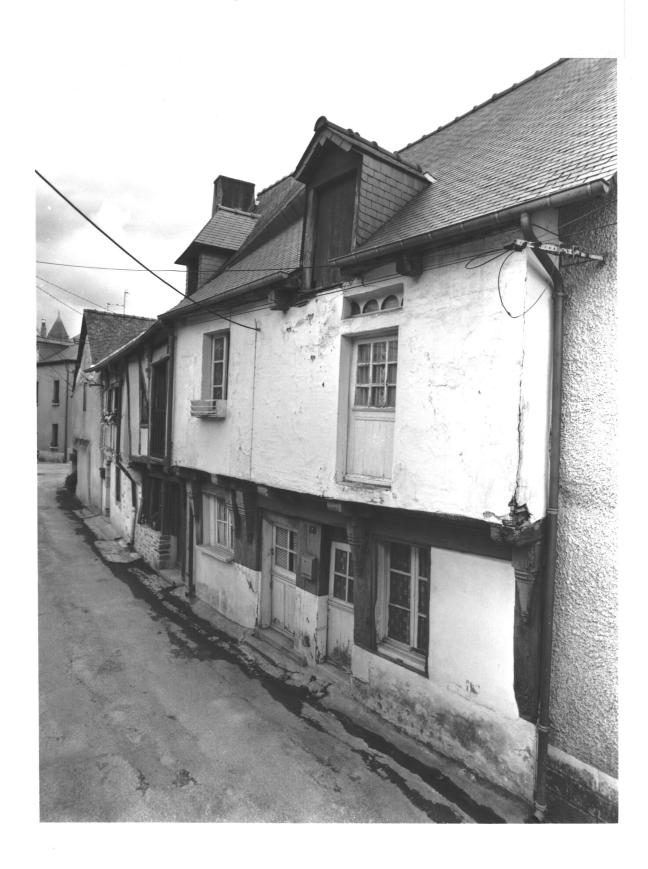


Fig.56 7, rue Caradec, détail de mise en oeuvre

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02188 X



Fig.57 26, rue Sainte Croix

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02190 X



Fig.58 5, rue Sainte Croix, élévation sur rue

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 01245 X

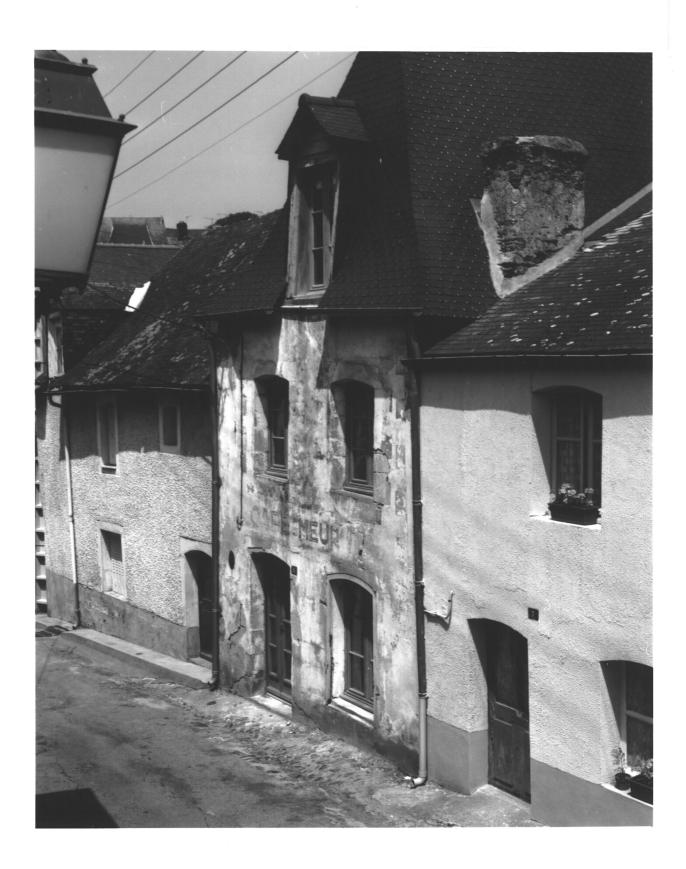


Fig.59 5, rue Sainte Croix, élévation sur jardin

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02436 X



Fig.60 5, rue Sainte Croix, rez-de-chaussée, mur est, cheminée

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02439 X



Fig.61 5, rue Sainte Croix, rez-de-chaussée, mur sud, cheminée

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02437 X



Fig.62 5, rue Sainte Croix, rez-de-chaussée, mur sud, armoire murale

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02438 X



Fig.63 8, rue Sainte-Croix, élévation sur rue

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01197 X

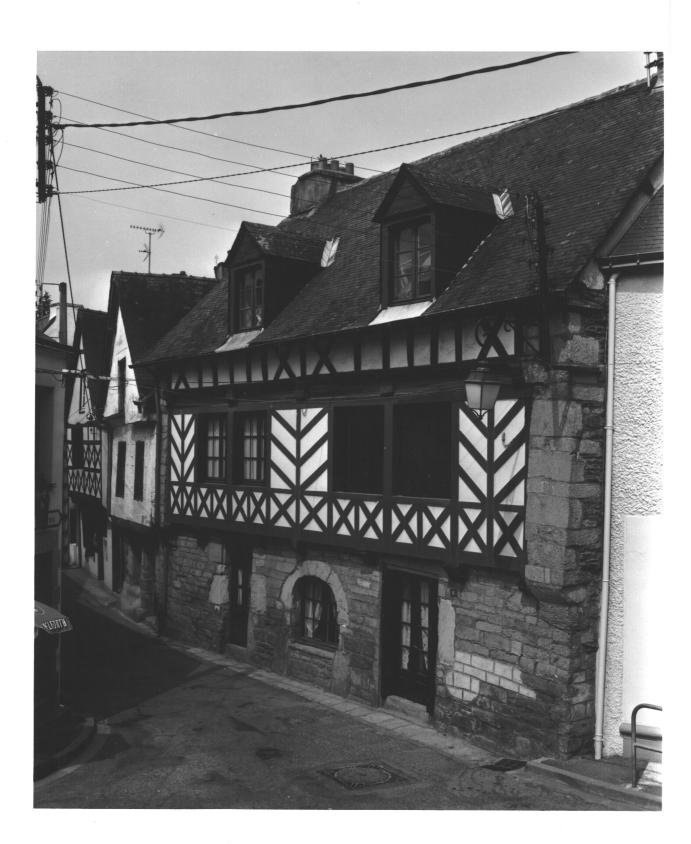


Fig.64 26, rue du Général de Gaulle, élévation nord

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01235 X

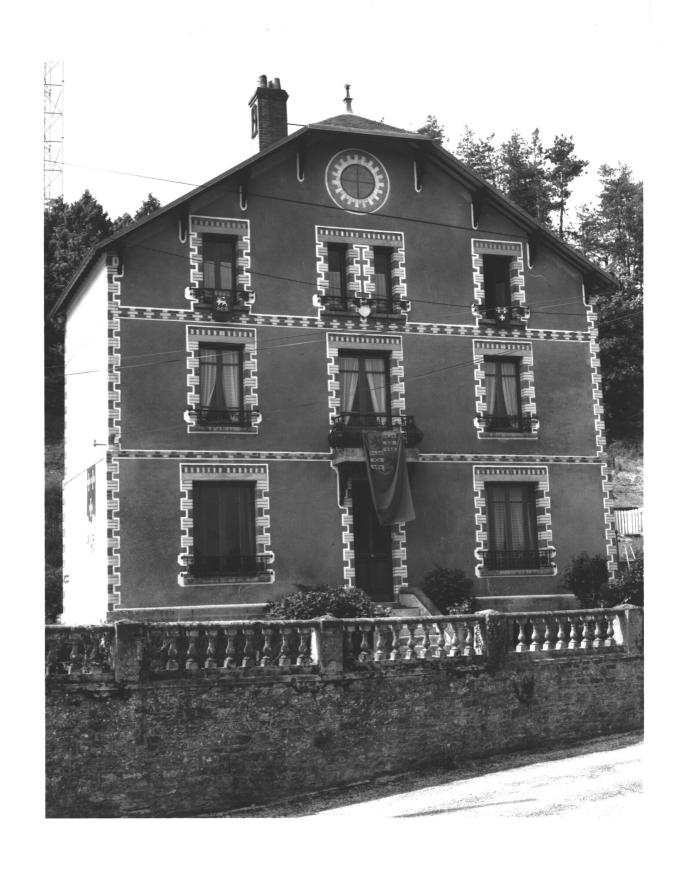


Fig.65 Rue de Caradec. La Villeneuve. Elévation sud est

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01680 X



Fig.66 Rue de Caradec. La Villeneuve. Elévation nord ouest

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01681 X



Fig.67 Rue de Caradec. La Villeneuve. Départ de l'escalier

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01682 X



Fig.68 17, rue Olivier de Clisson

Cl.Inv.Artur/Lambart 93 56 02122 X



Fig.69 54, rue Glatinier. Ancienne corderie transformée en logements

Cl.Inv.Artur/Lambart 94 56 00521 X



Fig.70 66, 68 et 70, rue Glatinier. Elévations sur rue

Cl.Inv.Artur/Lambart 94 56 00520 X



Fig.71 70, rue Glatinier. Elévation sur rue

Cl.Inv.Artur/Lambart 94 56 00518 X



Fig.72 70, rue Glatinier. Elévation sur rue, détail niche

Cl.Inv.Artur/Lambart 94 56 00519 X 94 56 01088 XA



Fig.73 75, 77 et 79, rue Glatinier. Elévations sur rue

Cl.Inv.Artur/Lambart 94 56 00515 X



Fig.74 105, rue Glatinier. Elévation sur rue

Cl.Inv.Artur/Lambart 94 56 00516 X



Fig.75 109, rue Glatinier. Elévation sur rue

Cl.Inv.Artur/Lambart 94 56 00517 X



Fig.76 18, rue Saint Jacques. Elévation sur rue

Cl.Inv.Artur/Lambart 94 56 00511 X



Fig.77 67, rue Saint Nicolas (1653). Elévation sur rue

Cl.Inv.Artur/Lambart 94 56 00514 X



Fig.78 Rue Saint Nicolas. Ancien hôtel de voyageurs. Elévation sur rue

Cl.Inv.Artur/Lambart 94 56 00512 X



Fig.79 Rue Saint Nicolas. Ancien hôtel de voyageurs. Porte d'entrée, détail imposte

Cl.Inv.Artur/Lambart 94 56 00513 X



Fig.80 21, rue Olivier de Clisson

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01229 X

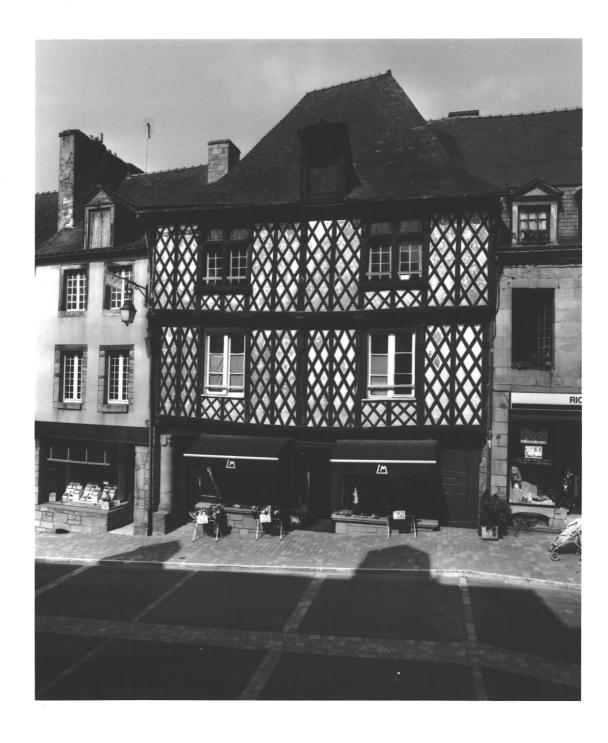


Fig.81 2, rue Saint Jacques

Cl.Inv.Artur/Lambart 94 56 00522 X



Fig.82 3, rue Glatinier

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01091 X



Fig.83 14, rue Saint Jacques

Cl.Inv.Artur/Lambart 92 56 01685 X

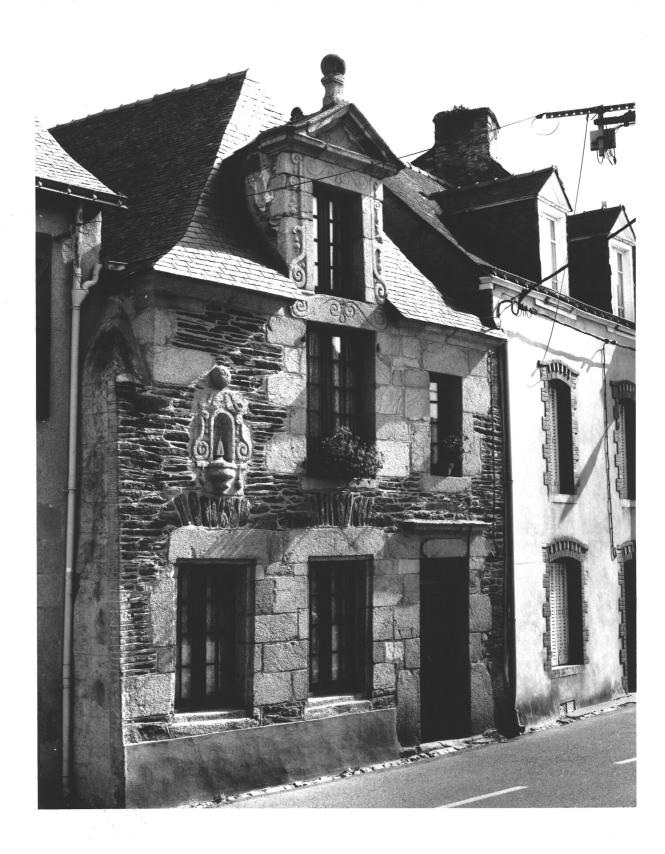


Fig.84 9, rue du Général de Gaulle. Elévation sur jardin

Cl.Inv.Artur/Lambart 94 56 00472 X



Fig.85 9, rue du Général de Gaulle, remise

Cl.Inv.Artur/Lambart 94 56 00473 X



Fig.86 10, rue des Douves du Noyer, élévation sur rue

Cl.Inv.Artur/Lambart 94 56 00525 X

